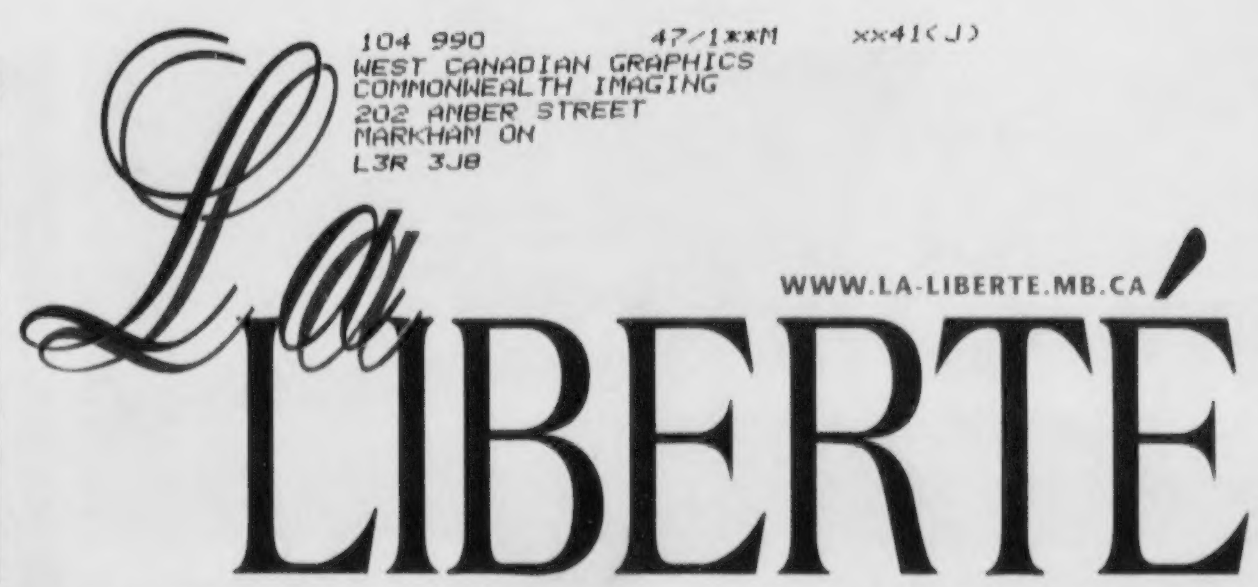


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°33 • du 28 novembre au 4 décembre 2012 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Francophonie

Lors du discours du Trône du 19 novembre, le gouvernement Selinger a indiqué son intention de fusionner les Municipalités rurales de moins de 1 000 résidants avec d'autres avoisinantes. Une décision qui pourrait avoir un impact important pour les Municipalités francophones.

■ **Page 3.**

Dirigeables

Le Dakota du Nord et le Minnesota se montrent très intéressés par le réseau de transport commercial par dirigeables en développement dans la région de Saint-Laurent.

■ **Page 5.**

Théâtre

Le Prairie Theatre Exchange présente, jusqu'au 2 décembre, ***The Swearing Jar***, avec Gabriel Gosselin dans l'un des rôles principaux.

■ **Page 13.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Entre musique et poésie



photo : Sabine Trégouët

C'est le 4 décembre prochain qu'aura lieu la première édition de l'Open Mic Poétique, organisée par le 100 Nons. L'objectif de la soirée : mêler le son et les mots, la musique et la posésie, musiciens et écrivains dans une ambiance décontractée. Animée par l'auteure Lise Gaboury-Diallo et l'auteur-compositeur-interprète Daniel ROA, cette soirée invitera ceux qui le veulent à venir déclamer leurs poèmes ou jouer leurs compositions, tout en laissant place à l'improvisation et à la création collective. ■ **Page 9.**



Votre hôpital, votre fondation

Engagé pour son hôpital

Afin de toujours atteindre les objectifs d'excellence qu'elle s'est fixée, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface mise sur un personnel engagé et motivé à contribuer au rayonnement de l'Hôpital Saint-Boniface, joyau manitobain.

C'est ainsi que la Fondation mise sur Don Barnabé, à titre de vice-président finance, depuis un an.

« J'ai travaillé 20 ans dans l'industrie du transport, mais je suis rendu à un stade dans ma vie où je voulais travailler pour une fondation ou une œuvre de charité, explique Don Barnabé. Je suis privilégié de pouvoir travailler pour la Fondation. Tout le monde n'a pas l'opportunité d'œuvrer pour une bonne cause qui leur tient à cœur. »

Et la cause qu'il a choisie, c'est l'Hôpital Saint-Boniface.

« Ma conjointe travaille à l'Hôpital Saint-Boniface, mes deux filles y sont nées et ma mère est malheureusement décédée ici, raconte Don Barnabé. C'est à eux que je pense lorsque la Fondation supporte l'Hôpital. »

De part son travail, et son engagement, le vice-président finance est aussi très impliqué dans la populaire loterie bénéfice Options MegaMillion.

« La loterie de cette année a permis d'amasser plus d'un millions $, note celui qui est originaire de Letellier. C'est notre principale levée de fonds et ça nous permet d'avoir une présence dans les marchés, avec beaucoup de publicités dans les médias. C'est bon pour la notoriété de la Fondation. »

Mais la véritable fierté ne vient pas du fait d'amasser des fonds, mais plutôt d'en faire profiter à l'Hôpital, pour que les patients aient une expérience positive dans l'établissement de santé de Saint-Boniface.


Don Barnabe.

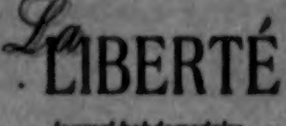
« Il y a une certaine fierté lorsqu'on prélève des fonds et que les gens nous envoient de l'argent, que ce soit des dons ou en achetant un billet de loterie, parce que nous savons que ça servira au personnel de l'Hôpital, aux patients et aux familles des patients. »



Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

saintboniface.ca

C1026-409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Courriel : news@stbhf.org



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4


Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Wilgis AGOSSA, Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉRUT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERMETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012182
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca
ISSN 0845-0455



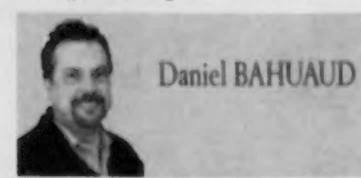
« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

POLITIQUE PROVINCIALE

Échéance budgétaire reportée

En présence de défis économiques importants, le gouvernement Selinger ne pourra pas éliminer le déficit en 2014. Une situation complexe et problématique.



Daniel BAHUAUD

Le gouvernement Selinger n'éliminera pas le déficit provincial en 2014, tel que promis lors de la dernière campagne électorale. C'est ce qu'a indiqué le premier ministre, Greg Selinger, le 18 novembre dernier, lors d'un point de presse sur le Discours du Trône du gouvernement néodémocrate, qui doit, entre autres, composer avec les coûts associés aux inondations printanières de 2011 ainsi qu'un ralentissement de l'économie mondiale.

« Nous nous donnons une plus grande marge de manœuvre, a-t-il déclaré. Tous les gouvernements du pays, y compris le fédéral, doivent relever le même défi économique. »

On se rappellera que la Province a touché un déficit d'un milliard $ en 2011-2012, en grande partie en raison des inondations. Le printemps dernier, le gouvernement Selinger prévoyait un déficit de 176 millions $, suivi d'un léger surplus en 2014.

« On peut comprendre la décision du gouvernement Selinger, indique l'économiste Raymond Clément. Les inondations de 2011 n'ont pu faire autrement que d'augmenter les dépenses et de bouleverser la planification financière. Surtout que la Province et le gouvernement Harper n'ont pas terminé leurs discussions quant à la part de la note à assumer par le fédéral. Il n'empêche que le déficit pourrait demeurer ce qu'il était l'an dernier, soit de quelque 480 millions $.

« C'est inquiétant, car au fond, le Manitoba n'a pas beaucoup de marge de manœuvre économique, poursuit-il. L'échange mondial a diminué, et nous dépendons beaucoup de l'exportation. La baisse des prix a notamment affecté le secteur minier. De plus, les revenus provenant du gouvernement fédéral sont à la baisse. »

Selon le premier ministre, les états financiers de la Province seront plus clairs en décembre, lorsque le ministre des Finances, Stan Struthers, explicitera davantage la situation lors de la présentation trimestrielle des rapports financiers à jour.

Un gouvernement « timide »?

Lors du Discours du Trône, prononcé par le juge en chef Richard Scott au nom du lieutenant-gouverneur, Philip Lee, la Province a indiqué son intention de réduire les dépenses administratives et d'offrir une prestation plus efficace des services gouvernementaux. Ainsi, le gouvernement Selinger éliminera quelque 600 postes publics par attrition sur une période de trois ans. En outre, il prévoit fusionner les municipalités rurales dont la population se chiffre à 1 000 résidants ou moins avec les municipalités avoisinantes.

Le gouvernement Selinger a par ailleurs réitéré son désir d'améliorer les services gouvernementaux, notamment dans le domaine des soins de santé à domicile pour les personnes âgées et une augmentation de 200 places dans les foyers de soins personnels à Winnipeg. Dans les régions rurales, le gouvernement fournira un accès plus rapide aux tests et aux traitements pour les patients atteints de cancer, grâce à de nouveaux centres Action cancer à la campagne. L'ajout d'infirmières praticiennes, d'auxiliaires médicaux, d'infirmières et de diététistes dans les cliniques médicales est également prévu.

Dans le domaine de l'éducation, le gouvernement Selinger ouvrira de nouvelles écoles primaires, augmentera les ressources pour les élèves du secondaire qui entament un programme d'apprentissage et établira un nouveau programme parascolaire de *leadership*.

« La Province compte établir des mesures pour protéger les consommateurs de voitures et de services des câblodistributeurs, indique le politologue, Raymond Hébert. Toutes ces mesures pourraient faire le bonheur des Manitobains, mais ne régleront pas la situation financière. L'élimination des postes au sein du secteur public et le fusionnement des Municipalités rurales ne réduiront pas de façon importante les dépenses publiques.

« Il serait temps que le gouvernement Selinger entreprenne une révision systématique de sa programmation visant à réduire les dépenses, poursuit-il. Un comité doté d'experts pourrait recommander des mesures d'efficacité et même la réduction de certains programmes publics. Les meilleurs gouvernements néo-démocrates du pays, notamment ceux de Gary Doer au Manitoba et de Tommy Douglas en Saskatchewan, ont osé couper, même si cela ne cadre pas à la vision du Parti.

« Il faudrait y voir, conclut-il. Surtout que le déficit sera sans doute le cheval de bataille du nouveau chef du Parti conservateur, Brian Pallister. Le manque de volonté du gouvernement Selinger de couper les dépenses risque en effet d'être perçu comme étant timide. »



photo : Daniel Bahuaud

Greg Selinger lors du discours du Trône, le 19 novembre, à l'Assemblée législative.

La francophonie menacée?

Le gouvernement Selinger compte inciter, dès 2014, les Municipalités rurales à faible population à fusionner avec les Municipalités avoisinantes. La mesure vise à réduire les coûts administratifs et augmenter la préparation aux mesures d'urgence. Or, les Municipalités rurales francophones s'inquiètent des conséquences possibles.

« Nous sommes la seule Municipalité bilingue à tenir nos réunions en français, indique le maire de Notre-Dame-de-Lourdes, Denis Bibault. Notre identité francophone pourrait facilement se trouver submergée si nous fusionnons avec la Municipalité rurale de Lorne, ou encore South Norfolk. Surtout si le processus de fusionnement cause du mauvais sang chez les anglophones, comme cela a été le cas lors de la création de la Division scolaire franco-manitobaine. »

Selon Denis Bibault, le développement économique issu du bilinguisme pourrait également se trouver en péril. « Les francophones de Notre-Dame-de-Lourdes et des communautés environnantes ont fait des gains importants depuis quelques années, affirme-t-il. Si nous n'étions qu'un district local urbain d'une plus grande Municipalité, que serions-nous? Aurions-nous pu construire un nouvel hôpital? »

Le directeur général de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), Louis Tétrault, estime qu'il y a « des raisons de s'inquiéter » en attendant plus de détails de la Province.

« Le ministre des Administrations Locales, Ron Lemieux, a indiqué que l'AMBM fera partie du processus de consultation, indique-t-il. N'empêche que les Municipalités qui entourent plusieurs de nos communautés n'ont pas toujours été sympathiques à l'égard des services en français. Il reste à savoir si la Province compte obliger les Municipalités de fusionner, ou si encore elles auront plus qu'un mot à dire sur leur avenir. »

Le premier ministre, Greg Selinger, affirme pour sa part que « le fusionnement n'affectera pas la francophonie.

« Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour conserver la place du fait français dans les nouvelles Municipalités », déclare-t-il.

« Les élus des 187 municipalités du Manitoba indiquent que les seules économies seront les frais de leurs conseils d'administration, étant donné que la grande majorité des Municipalités partagent déjà de nombreuses infrastructures, comme les arénas, avec les Municipalités avoisinantes, souligne Louis Tétrault. C'est donc peu de choses, au fond, pour mettre à risque les gains des francophones dans les Municipalités concernées. »

En plus de Notre-Dame-de-Lourdes, les villages de Saint-Claude, de Somerset et de Saint-Lazare comptent moins des 1 000 résidants requis par la *Loi sur les municipalités*.

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



La Saint-Joseph

Lorsque Ubisoft de Montréal a récemment lancé son extraordinaire jeu vidéo *Assassin's Creed III* (AC3), elle a reçu des remontrances de Toronto. Un quotidien a protesté que la société, après avoir reçu des fonds fédéraux, s'amuse à tordre la vérité en présentant un héros métis qui assassine allègrement les *Redcoats* dans la Nouvelle-Angleterre de 1775.

On ne joue pas avec l'Histoire, surtout en ces temps où l'administration Harper tente de glorifier le patrimoine militaire canadien. En 1812, nos Autochtones auraient appuyé les Britanniques contre les Américains.

Comme on sait, l'Histoire est écrite par les vainqueurs. Mais voici un héros de AC3, Connor Kenway, fils d'un Britannique et d'une Mohawk. Le guerrier surdoué jure de venger sa tribu et de libérer son pays des impérialistes. Aux yeux des Torontois, Kenway devrait être un vaincu.

Ubisoft a aussi présenté la première héroïne de AC3, Aveline de Grandpré: Louisianaise, fille d'une esclave africaine et d'un soldat français. Plus armée et dangereuse que Zeta-Jones dans *Le Masque de Zorro*, la Métisse participe en 1765 à la rébellion contre l'armée hispanique.

À quoi joue Ubisoft? AC3 est l'ultime quête pour des artefacts d'Éden susceptibles d'empêcher la fin du monde en décembre 2012. Ses génies misent sur des Métis aux capacités surhumaines voyageant dans l'espace et le temps. Comme un Gabush Dumontier imaginaire pratiquant sa guérilla dans l'ubiquité pour éliminer les soldats de Middleton en route pour Batoche.

Si le Métis est un héros puissant qui retrouve sa place, c'est comme la fin du monde. Et ses lettres de noblesse viennent de paraître ce 25 novembre. Le récit journalistique ***Les Fidèles à Riel***, de Bernard Bocquel, retrace « 125 ans d'évolution de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba ».

Avec ses 770 pages de micro-histoire, voici l'œuvre la plus complète et engageante sur la nation fondatrice et sa lutte pour garder vivant son passé. Car dès la signature de l'Acte du Manitoba - rappelons-le - l'étau des nationalismes virulents s'est refermé sur la jeune nation. L'œuvre reprend, après Trémaudan en 1934 avec *Histoire de la nation métisse*, le flambeau de cette saga à relire impérativement.

Les Fidèles est un travail de grand journalisme. Bernard Bocquel a exercé une influence déterminante sur la qualité éditoriale de ***La Liberté*** à partir de son arrivée à Winnipeg comme coopérant français en 1978. Au service de l'habilitation des Métis, sa plume est trempée dans le respect. Son récit est le résultat de six années de recherche, d'entrevues et de réflexion à partir des premières fêtes de la Saint-Joseph, patron de la nation, en 1887.

La dévotion au père de Jésus n'est pas banale. Elle permet aux Métis de se distinguer ethniquement, puis politiquement, des autres Canadiens français ayant pris leur place et qui fêtent aussi avec messe et pique-nique leur Saint-Jean-Baptiste. On apprend comment les Métis ont longtemps et vainement tenté d'unir les deux groupes. Le récit défend le choix de Saint-Joseph par Riel, que la mort transforme en héros national, justifiant ainsi l'existence de la nation métisse.

Plusieurs chapitres sont consacrés au grenouillage entre nationalistes, ecclésiastiques et politiciens. De quoi enrager suffisamment pour convaincre Ubisoft d'imaginer un vengeur métis, un franc-tireur surnommé La Barrière. Mais le journaliste suit la piste de la dignité humaine. Chacun peut trouver des liens affectifs dans ce livre facile d'accès à partir d'un index de quelque 2 000 noms, lieux et organisations.

L'œuvre de Bernard Bocquel permet de régler tranquillement des comptes, de sortir des marges du grand jeu de l'Histoire. Peut-être que nous sommes tous Métis, liés à l'aventure des fidèles. Mais que faire pour continuer la réhabilitation?

Le mot de la fin du livre appartient au président Gabriel Dufault de l'Union nationale métisse: « Année après année, notre force d'attraction, je devrais dire notre force de guérison, augmente ». Où cela peut-il mener? Les fidèles reprennent leur place. Ils n'ont pas dit leur dernier mot.







À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Pour faire *what*? Pour faire ça ... finalement

En réponse à l'éditorial de Jean-Pierre Dubé du 14 novembre 2012.

Le mois dernier, le World Trade Centre bilingue de Winnipeg (WTCW) a été lancé devant plus de 700 chefs d'entreprises de 30 pays et politiciens de tous niveaux lors de Centrallia. Le WTCW est au service des PME et son mandat est de coordonner les initiatives de commerce international pour l'ensemble de la province. Le WTCW est le fruit d'une collaboration entre la Chambre de commerce de Winnipeg (CCW) et l'ANIM, qui se partagent la licence. Le WTCW est détenu à 100 % par le secteur privé, la moitié des fonds provenant de la CCW et l'autre moitié venant d'une commandite de la Banque nationale du Canada. L'ANIM nomme la moitié du conseil d'administration du WTCW en plus d'en prendre les opérations. Avec 100 % des employés et 50 % des membres du conseil d'administration qui sont francophones, quand on représente à peine 5 % de la population totale, on a le droit d'être fier.

Pourquoi un WTCW bilingue? Parce que l'ANIM a fait la démonstration depuis cinq ans que le bilinguisme, ça rapporte à toute une province. Avec un WTCW dirigé par une francophone convaincue, les chances de voir notre francophonie mise encore plus en valeur sont indiscutables.

L'existence même d'un tel WTC tourne une page historique. Une page que, comme communauté, nous voulons tourner avec fierté et talent. L'ANIM a longuement travaillé pour arriver à un tel résultat. Mariette Mulaire et son équipe ont mis tout en œuvre pour que les municipalités, les entrepreneurs, les gens d'affaires, les professionnels en tous genres de chez nous trouvent leur place dans ce WTC Winnipeg. Ce nouvel espace bilingue va pouvoir générer des partenariats ainsi que des expertises uniques et durables. Dorénavant, au lieu d'être dans le dernier banc de l'autobus, nous aurons les deux mains sur le volant et ce, à l'avantage de toute la population du Manitoba. On en a fait du chemin, depuis 30 ans!

Raymond Lafond
Président fondateur du WTCW et
président sortant de l'ANIM
Le 23 novembre 2012

Reconnus pour attirer le monde



photo : Camille Harper-Séguy

L'Agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba (ANIM) et le World Trade Centre de Winnipeg (WTC Winnipeg) sont entrés le 20 novembre dernier sur le Mur de la renommée du Centre des congrès de Winnipeg.

En effet, le président-directeur général du Centre des congrès de Winnipeg, Klaus Lahr, a dévoilé une plaque commune en leur honneur. C'est la 31e plaque de ce Mur de la renommée, commencé en 1994.

« Quand il s'agit d'organiser de gros évènements, comme Centrallia, il y a les amateurs et les professionnels, explique Klaus Lahr. L'équipe de l'ANIM et du WTC Winnipeg sont de grands professionnels, et c'est en reconnaissance de cela que nous leur attribuons une plaque sur notre Mur de la renommée.

« Leur contribution pour rendre possible la tenue de Centrallia a été extraordinaire, poursuit-il, mais de plus, par ce biais, c'est tout Winnipeg qui a pu être exposé au monde entier. »

Le président du conseil d'administration du WTC Winnipeg et ancien président de l'ANIM, Raymond Lafond, se réjouit pour sa part de cet honneur, tout en soulignant que le Centre des congrès y est pour beaucoup dans le double succès de Centrallia, en 2010 puis en 2012.

« Organiser un évènement aussi complexe que Centrallia, ça prend toute une organisation et un local, rappelle Raymond Lafond. Mais l'équipe du Centre des congrès est très professionnelle et il est très facile de travailler avec elle. La barre était haute, mais ils ont su livrer la marchandise avec nous.

« De plus, les gens qui viennent, adorent la nourriture qui y est servie, l'ambiance générale et la touche winnipégoise qu'on y trouve, conclut-il. C'est un partenaire idéal! »

La deuxième édition de Centrallia, du 10 au 12 octobre 2012, a attiré à Winnipeg plus de 700 gens d'affaires de quelque 30 pays différents, incluant le Canada.

Sur la photo de gauche à droitre : David Angus, Peter Bjornson, Raymond Lafond, Mariette Mulaire et Klaus Lahr.

Transports

Cap vers le Sud?

Le rêve, longtemps caressé par les passionnés manitobains du transport par dirigeables, d'établir une infrastructure de transport aérostatique commercial, pourrait enfin se réaliser, mais aux États-Unis.



Archives La Liberté

Blair Sherwood.

Daniel BAHUAUD

ISO Polar, l'institut canadien de recherche en aérostatique, composé d'entrepreneurs, de chercheurs et de passionnés du transport par dirigeables, préconise l'établissement d'un réseau de transport commercial de dirigeables au Canada. Or, selon plusieurs de ses membres, les Américains sont plus convaincus de la faisabilité du mode de transport que les instances gouvernementales canadiennes.

« Au Dakota du Nord et au Minnesota, les secteurs privés et publics ont récemment exprimé beaucoup d'intérêt pour le transport par dirigeable, indique le propriétaire de la firme winnipégoise BNS Environmental Logistics et membre d'ISO Polar, Blair Sherwood. En fait, le FAA américain, le département homologue de Transports Canada a déjà en main un manuel de règlements pour le transport de la marchandise et des touristes.

« Quelques investisseurs américains du Dakota du Nord et du Minnesota sont déjà prêts à nous appuyer dans la construction d'un hangar pour dirigeables, poursuit-il. C'est très tentant, mais j'espère toujours commercialiser le dirigeable pour le Grand Nord canadien, qui est en plein développement économique. »

Professeur de gestion de la chaine logistique à l'École du commerce I. H. Asper de l'Université du Manitoba, et membre d'ISO Polar, Barry Prentice, est du même avis. « La firme Buoyant Aircraft Systems International (BASI) a déjà construit à Winnipeg un dirigeable de 80 pieds de longueur piloté par une personne, indique-t-il. BASI possède un autre aérostat en Californie, pouvant accommoder cinq passagers. Ces véhicules pointent vers la viabilité de notre projet de relier le Nord et le Sud canadiens sans recours à la construction de nouvelles routes ou de chemins de fer. La première région à établir un hangar pour dirigeables deviendrait certainement un élément clé d'un éventuel réseau commercial.

« Les Américains semblent avoir compris cela, poursuit-il. Au Minnesota, on songe déjà à la ville minière de Duluth. Or, Transports Canada prend son temps à réfléchir à la réglementation entourant le dirigeable. Le ministère a insisté que notre pilote obtienne un cours de pilotage de montgolfières, qui n'est pas du tout la même sorte de véhicule. Je crains que cette lenteur nous fasse manquer le bateau au Canada. »

« Il y a certainement d'autres marchés, conclut Blair Sherwood. Malgré mon attachement au Canada, si les Américains continuent d'exprimer un désir sérieux de développer davantage le dirigeable, j'irai m'établir chez eux. »

Noël, une fête communautaire

Plutôt que de procéder aux préparatifs de Noël chacun de leur côté, Le Centre culturel franco-manitobain, le Musée de Saint-Boniface et la section tourisme de l'Université de Saint-Boniface ont réuni leurs efforts au profit d'un grand projet commun.


Angelika ZAPSZALKA
presse1@la-liberte.mb.ca

Ne dit-on pas que l'union fait la force? Les organismes francophones de Saint-Boniface n'en doutent pas. Ils en sont d'autant plus convaincus lorsqu'il s'agit de préparer les fêtes de Noël.

C'est pourquoi, cette année, le Musée de Saint-Boniface (MSBM), aidé des étudiants de l'École technique et professionnelle (ETP) de l'Université de Saint-Boniface (USB), et le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) ont choisi de collaborer en vue de proposer à la communauté francophone un programme de Noël varié. (1)

« Tout a commencé lorsque Roselle Turenne, responsable du département de gestion du tourisme à l'USB, est venue nous voir avec un projet pour ses étudiants en tourisme, explique la coordonnatrice des services à la clientèle du MSBM, Carmène Fiola. Elle souhaitait que ses étudiants puissent mettre en pratique les compétences acquises durant leur formation. Nous avons alors décidé de les impliquer dans l'organisation d'un évènement spécial : les festivités de Noël. »

Le MSBM, jusqu'à ce jour, n'avait encore jamais mis sur pied un programme de Noël spécifique. « Nous organisions bien, de temps en temps, l'une ou l'autre activité ponctuelle, mais rien d'aussi élaboré que cette année-ci, indique Carmène Fiola. Cette fois, avec l'aide des étudiants, on a imaginé un projet d'envergure. »

Marché de Noël, spectacles, musique et visite du père Noël seront donc au rendez-vous.

Et, afin que les activités de Noël des différents organismes francophones ne se nuisent pas les unes aux autres, des mesures ont été prises. « Le CCFM essaie de concentrer toutes ses activités de Noël en une fin de semaine, indique sa directrice générale, Sylviane Lanthier. On s'est rendu compte que le MSBM avait lui aussi choisi d'organiser ses activités au même moment. Afin que nos programmations respectives ne se chevauchent pas, il nous a semblé intéressant d'adapter nos différents programmes au sein d'un calendrier commun. »



photo : Angelika Zapszalka

Cindy Desrochers et Carmène Fiola, responsables des festivités de Noël organisées par le Musée de Saint-Boniface.

En effet, pour ces organismes, Noël, plus encore que n'importante quel évènement, n'est pas propice à la concurrence, mais s'inscrit dans la coopération. « Nous aimerions que cette collaboration entre organismes francophones autour des activités de Noël se perpétue dans le temps et que de nouveaux partenariats se scellent les prochaines années, soutient Carmène Fiola.

« L'idée est que Noël devienne une fête communautaire, une tradition communautaire à laquelle un maximum de personnes puisse prendre part, ici, à Saint-Boniface », conclut-elle.

(1) Noël à Saint-Boniface, du 30 novembre au 2 décembre et les 15 et 16 décembre. Infos à www.msbm.mb.ca ou www.ccfm.mb.ca.

Lorette s'identifie bilingue

La Corporation de développement communautaire de Lorette a pour mandat de s'assurer que le Village affiche bien son bilinguisme. Son président fait le bilan.

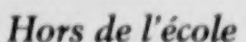
Camille HARPER-SÉGUY

Le président de la Corporation de dévelop-pement communautaire (CDC) de Lorette, Ross Deschambault, se réjouit de tout le travail accompli par la CDC pour afficher la francophonie du Village et de la Municipalité rurale de Taché.

« Notre mandat est de s'assurer qu'il y ait une signalisation dans les deux langues officielles à Lorette pour que ceux qui viennent sachent qu'on est bilingue, explique Ross Deschambault. On a notamment fini d'installer, en 2012, un panneau directionnel bilingue au coin des routes 1 et 207 pour aller vers Lorette. » La CDC a travaillé pour cela avec la Municipalité rurale de Taché et le District urbain local de Lorette.

Malgré son budget de seulement 20 000 $ par an, la CDC soutient aussi plusieurs initiatives en français dans le village, notamment la garderie francophone Les Chouettes de Lorette et les projets de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« Tous leurs efforts sont importants pour la communauté, pour garder le français ici, affirme Ross Deschambault. Avoir les bureaux de la DSFM chez nous, c'est comme être le siège de la langue française pour tout le Manitoba. »



Hors de l'école

Si la CDC se réjouit du français dans les écoles, « car ça attire des familles », selon le président, elle estime tout aussi important d'avoir du français en dehors. D'où l'importance de continuer à améliorer la signalisation.

« On commence en ce moment un nouveau projet incluant toutes les entreprises de la Municipalité rurale de Taché ainsi que les fournisseurs de services publics, comme l'église et le bureau municipal, qu'ils soient anglophones, francophones ou bilingues, dévoile Ross Deschambault. Ensemble, on veut faire un *blitz* publicitaire bilingue, pour que les gens sachent qu'on offre des services en français à Taché.

« Ce sera notre grand projet pour 2012-2013, poursuit-il. Les détails n'ont pas encore été fixés. Un comité vient d'être créé et il devrait commencer ses travaux début 2013. »

Montrer le fait français dans la Municipalité rurale de Taché est d'autant plus important que les perspectives en termes de population, notamment à Lorette, sont à la hausse.

« Dans les deux dernières années à Lorette, on a construit 96 appartements à louer, 44 condos et on en construira bientôt 24 autres, rapporte Ross Deschambault. De plus, dès le printemps prochain, quelque 285 lots privés seront dévelop-pés, et 600 autres à plus long terme. Et à chaque fois, ce n'est pas croyable comme ça s'achète vite! »

Les perspectives pour la Municipalité rurale de Taché sont donc bonnes, et pourtant Ross Deschambault relève un défi. Il déplore en effet que la Municipalité rurale de Taché ne soit pas membre de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM). Seul le Village de Lorette est membre.

« Ce serait avantageux pour toute la Municipalité si on était membre de l'AMBM car ça nous mettrait dans une meilleure position pour s'attaquer à de gros projets, pour aller plus loin encore, conclut-il. On pourrait avoir accès à plus de financement, pour des projets qui ne serviraient pas que les francophones. »

La CDC travaille sur ce dossier avec la Municipalité rurale de Taché depuis 2004-2005. L'un des défis est que l'administrateur de toute Municipalité membre de l'AMBM, ou son assistant doit être bilingue.



photo : Camille Harper-Séguy

Grâce aux efforts de la CDC de Lorette, présidée par Ross Deschambault, le Village arbore des panneaux indiquant notamment « Centre d'achat » aux côtés de *Mall*.

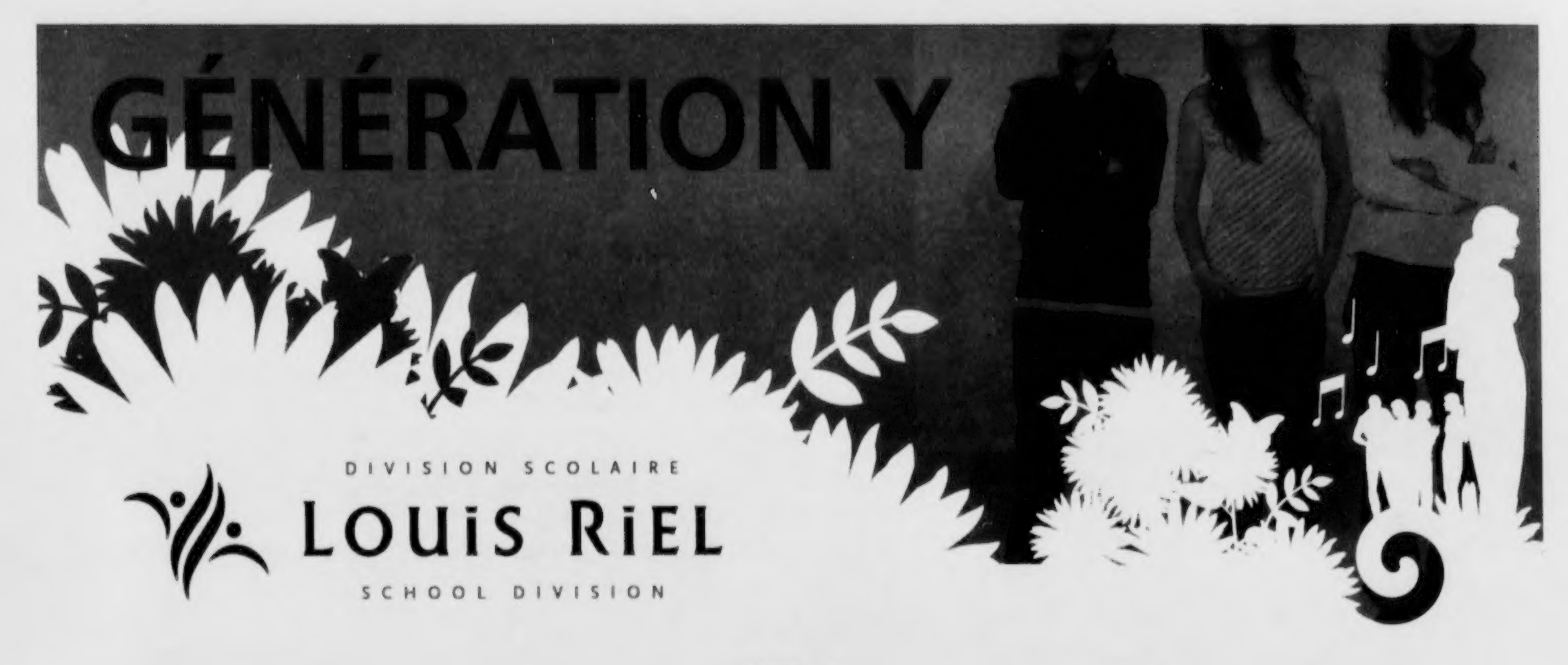


Le rural vous parle!

Le Rural vous parle : une émission de radio **itinérante** francophone chaque dernier vendredi du mois! Les enregistrements ont lieu dans l'une des 17 municipalités bilingues du Manitoba et traitent des activités **communautaires**, **économiques** et **culturelles**. Il s'agit d'un partenariat entre Envol 91,1 FM, le CDEM (le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba), le Réseau communautaire, *La Liberté* et l'Association culturelle franco-manitobaine.

Vous voulez qu'on enregistre l'émission chez vous? Appelez le (204) 248-2553.





Sports

UN ENGAGEMENT À RECONNAÎTRE

Les entraîneurs bénévoles donnent plusieurs heures de leur temps à leur équipe sportive, et le plus souvent, sans en être vraiment remerciés.

par Dominic AUDETTE
Collège Béliveau

Chaque fin de semaine, des milliers de jeunes au Manitoba pratiquent des sports au sein d'équipes sportives. Cela ne serait pas possible sans le dévouement de leurs entraîneurs.

Ils ne le font pas pour l'argent, mais bien parce qu'ils ont une réelle envie de le faire. « Mes raisons pour être entraîneur sont l'amour du sport, le désir de vouloir redonner à ma communauté et le plaisir de travailler avec les jeunes, confie un des entraîneurs de football de l'équipe des Falcons de Greendell, Scott Jones. J'espère aussi pouvoir leur inculquer d'autres valeurs et faire une différence dans leur vie. »

Le montant de temps qu'un entraîneur consacre à son équipe est souvent impressionnant. « Je donne entre 12 et 15 heures de mon temps par semaine pendant huit semaines, dévoile Scott Jones. Mais tout cela, c'est sans compter la présaison, le camp d'entraînement du printemps et le Midget Bowl.

« Dans une année, je dois faire environ 350 heures de bénévolat au football, assure-t-il, soit l'équivalent de 44 journées de huit heures. »

De plus, ces temps n'incluent pas les heures que les entraîneurs passent à faire d'autres activités liées à leur équipe sportive, comme la préparation des jeux et des pratiques, la création de livres du jeu, les réunions d'entraîneurs et les soirées d'excellence.

Par ailleurs, quand on examine le montant de temps qu'un entraîneur passe sur un terrain de football, on doit aussi considérer les températures auxquelles il est exposé. « Quand on a un jeu ou un entraînement et qu'il pleut, ce n'est pas plaisant, affirme Scott Jones. C'est encore pire lorsqu'il vente fort et que la pluie est très froide. »



photo : Lynne Audette

Les entraîneurs et l'équipe des Falcons de Greendell lors d'une pratique en octobre 2012 sur le terrain Canad Inn Stadium.

Selon les règlements de Football Manitoba, les parties et les entraînements sont en effet annulés seulement en cas d'éclairs. Cela veut dire que les entraîneurs doivent rester dehors avec leurs équipes dans une grande variété de conditions climatiques. Ils peuvent donc jouer pendant des tempêtes de vent, de pluie et de neige.

L'engagement des entraîneurs bénévoles va plus loin que le montant de temps qu'ils donnent à leur équipe. Tout ce temps que passent les entraîneurs avec leurs équipes leur permet en effet de tisser des liens entre eux et les jeunes joueurs. Les joueurs se sentent proches de leurs entraîneurs et sentent qu'ils peuvent leur faire confiance.

Les entraîneurs sont donc en mesure de conseiller les jeunes dans diverses situations. Ils leurs enseignent aussi des leçons de vie importantes, telles que comment travailler en équipe, comment respecter ses coéquipiers et ses adversaires, et comment travailler fort pour atteindre ses buts. Les entraîneurs sont pour certains jeunes des figures importantes dans leur vie.

Si vous demandez à un entraîneur bénévole au sein de la communauté s'il croit que son rôle est important dans le développement des athlètes de demain, il vous répondra sans doute que non. Mais sans s'en rendre compte, il joue peut-être l'un des rôles les plus importants auprès des jeunes d'aujourd'hui. Alors, il ne faut pas oublier de lui dire merci.



La page Génération Y est une réalisation d'Action médias et de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR). Entièrement rédigée par des élèves de la DSLR, cette page présente les intérêts et les sujets qui les passionnent tout en mettant en pratique les rudiments du métier de journaliste qu'ils ont appris lors d'ateliers avec Action médias. Prenez le temps de les lire et de leur écrire au courriel : info@actionmedias.ca

CRÉATION

Quand les mots se mêlent aux sons

Entremêler poésie et musique dans une soirée ouverte à tous, tel est l'objectif de l'Open Mic Poétique, la nouvelle activité du 100 NONS qui verra le jour pour la première fois le 4 décembre prochain.



photo : Sabine Trégouët

Lise Gaboury-Diallo et Daniel ROA animeront la première soirée Open Mic Poétique organisée par le 100 NONS le 4 décembre prochain.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Le 100 NONS vient de créer un nouveau concept : un Open Mic Poétique. Le principe est simple : il s'agit d'une soirée où chaque participant est invité à ajouter son grain de sel artistique. Lire ses propres poèmes, interpréter des chansons, rapper, accompagner une lecture, tout est possible pour ce moment de création qui aura lieu pour la première fois le 4 décembre. (1)

« Le concept vient d'un remue-méninges que nous avons eu avec les Éditions des Blés, explique le responsable de la programmation du 100 NONS, Joseph Péloquin-Hopfner. Nous voulions rassembler les deux communautés : celle des écrivains et celle des chanteurs-compositeurs-interprètes. C'est un défi qu'on lance aux artistes, le but est de mettre en évidence des talents et de créer une expérience de scène. »

Et pour lancer cette première, Lise Gaboury-Diallo et Daniel ROA animeront la soirée. S'ils ont eu, chacun de leur côté, des expériences de poésie en musique, l'écrivaine et le musicien n'ont jamais réellement partagé de scène ensemble. Mais le grand respect qui unit ces deux amoureux des mots promet une collaboration artistique surprenante.

« Pour les spectateurs, cela ouvre un nouvel horizon sonore, assure Lise Gaboury-Diallo. La poésie est déjà musicale par elle-même, mais la musique peut entrer en résonnance avec le texte et y ajouter une autre dimension. »

« Le mariage entre les deux univers est forcément bon », ajoute Daniel ROA qui a l'habitude de faire rebondir les mots, notamment dans son dernier album avec des compositions musicales comme ***Allégorie*** ou ***Alphabête***.

Inviter les poètes et les chansonniers à se retrouver de manière informelle, voilà donc l'objectif principal de la soirée. Mais Lise Gaboury-Diallo espère bien que les écrivains qui se cherchent viendront y déclamer leurs textes. « Il faut miser sur ce genre de soirée pour mettre en valeur l'écrit, affirme la future présentatrice. Trop de textes restent au fond des tiroirs! »

Avec ce modèle de scène libre et improvisée, les animateurs espèrent récolter des instants de création hors du commun. « Le côté imprévisible d'un *Open Mic* est très stimulant, continue Lise Gaboury-Diallo. Cela nous pousse au-delà de notre zone de confort et cela se prête bien à l'expérimentation. »

« J'ai vraiment hâte, conclut Daniel ROA. Je ne sais pas vraiment ce qui va se passer, c'est la magie de ce genre de soirée, écouter et réagir instantanément. »

(1) La soirée Open Mic Poétique aura lieu le mardi 4 décembre à partir de 19 h au Free Press Café. Entrée gratuite pour ceux qui participent et 3 $ pour le public. Inscriptions sur place ou par réservation auprès du 100 NONS.

SUDOKU

PROBLÈME N° 337

				7		3		
			6					
8		1	3				2	
5		7			1	8		4
3					8	7		9
9			7	4		6	5	
	4	2					9	
	8			2	5	4	6	7
	9				7		8	1

RÉPONSE DU N° 336

5	3	4	2	8	6	1	9	7
1	2	6	5	9	7	4	3	8
8	9	7	3	1	4	5	2	6
9	8	1	6	3	5	7	4	2
2	4	3	1	7	8	9	6	5
7	6	5	4	2	9	3	8	1
6	1	2	7	4	3	8	5	9
3	5	9	8	6	1	2	7	4
4	7	8	9	5	2	6	1	3

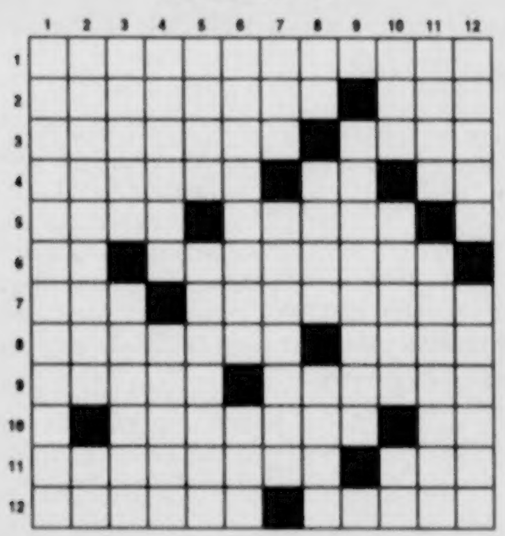
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 706



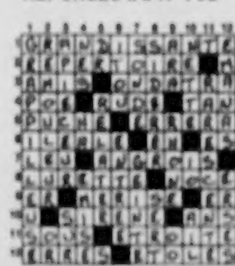
HORIZONTALEMENT

1. Excitants, captivants.
2. Procèdes à la mise en angle droit. – Période.
3. Ravageant gravement. – Cordage pour maintenir un mât.
4. Terrain marécageux. – À la mode. – Consonne double.
5. Action de prêter. – Part des biens fonciers d'un évêché.
6. C'est-à-dire. – Vestes courtes.
7. Prise de lutte. – Recouvrit de neige.
8. Personne qui joue de l'alto. – Pêcherie fluviale.
9. Entoura d'un cercle. – Flèche d'un arc, d'une voûte.
10. Caractère de ce qui est inné. – À la mode.
11. Fioles longues et étroites. – Possèdent.
12. Ville de Mésopotamie. – Vases à flancs arrondis.

VERTICALEMENT

1. Clairvoyance, sagacité.
2. Peinture délayée à l'eau. – Odile Dupont.
3. Marche derrière pour surveiller. – Enlève les entrailles.
4. Assemblées politiques. – Qui existent dès la naissance.
5. État de l'Asie. – Lourds à porter.
6. Élément qui agrémente un ensemble. – Saison.
7. Sans tache. – Personne qui a de l'aversion pour une autre.
8. Notre-Seigneur. – Cinéaste américain (1882-1924). – Ville du Japon.
9. Officier porte-drapeau.
10. Bien marqué. – Saillie d'une pièce. – Pronom indéfini.
11. Tramway. – Claire, pure et calme.
12. Fente verticale au sabot d'un cheval. – Entailles obliques.

RÉPONSES DU N° 705



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication d'un maximum d'évènements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure, et où s'informer).

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 13 décembre • ***Opérette – Casse-Noisette*** • 10 h à 16 h • Salle du centenaire Notre-Dame • info. : 204-248-2147.

Richer

- ✔ 9 décembre • ***Concert de Noël – Enfant-Jésus*** • 13 h • Église de l'Enfant-Jésus • info. : 204-422-9369.

Saint-Adolphe

- ✔ 2 décembre • ***Chemin chez nous – Lina Boudreau*** • 14 h • Club Amical • 344, rue Main • info. et billets : 204-883-2938.

Saint-Boniface

- ✔ Jusqu'au 3 décembre • ***Santé 55+ Danse de ligne*** • 18 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 8 décembre • ***Cercle Molière – Heyderabad*** • info. : 204-233-8053.
- ✔ Jusqu'au 13 décembre • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Église Précieux-Sang, 200, rue Kenny • info. : 204-736-4445.
- ✔ Jusqu'au 13 décembre • ***Le chœur des Petits Intrépides*** • Chaque jeudi à 18 h 30 • École Précieux-Sang • 209 rue Kenny • info. : 204-477-1537.
- ✔ Jusqu'au 13 décembre • ***Le Cercle des mamans*** • Centre de naissance • Tous les jeudis • 603, chemin St. Mary's • 13 h à 15 h • info. : 204-947-2422 poste 142.
- ✔ Jusqu'au 17 décembre • ***Santé 55+ Exercices avec confiance*** • 10 h • Gymnase est • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 19 décembre • ***Club Café Éclipse*** • rencontres tous les mercredis à 9 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054 ou 204-256-5328.
- ✔ Jusqu'au 19 décembre • ***Exercices avec confiance*** • 10 h 45/ Château Guay, 231, rue Goulet • 13 h 30/ Accueil Colombien, 200 rue Masson • 14 h/ Tour Eiffel B, 261 rue Goulet • 10 h/Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • info. : 204-793-1054.
- ✔ Jusqu'au 10 janvier 2013 • ***Exposition – Tipi moderne*** • Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • Entrée libre • info. : 204-237-5964.
- ✔ 28 novembre • ***Coup de cœur francophone*** • en vedette : Lisa Leblanc • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-8972.
- ✔ 30 novembre • ***Guignolée à Saint-Boniface*** • 19 h • Départ du Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. : 204-237-4500.
- ✔ 1er décembre • ***Marché de Noël*** • midi à 17 h / 19 h à 21 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. : 204-237-4500.
- ✔ 1er décembre • **Soirée de dégustation de vin et fromage** • 19 h • Musée de Saint-Boniface • 494, avenue Taché • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 1er décembre • ***Film familial : Arthur L'aventurier dans L'aventure de Noël*** • 15 h 30 • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-8972.
- ✔ 2 décembre • ***Lancement et grand spectacle : VIVA LA DIVA*** • 14 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 4 décembre • ***Conférence du midi - Acfas*** • 11 h 30 à 12 h 45 • Salle 1341 • Le paysage linguistique de Saint-Boniface.
- ✔ 6 décembre • ***Cercle de lecture à la bibliothèque Saint-Boniface*** • 19 h le premier jeudi du mois • Bibliothèque de Saint-Boniface, 131 boulevard Provencher • inscriptions et info. : 204-986-4330.
- ✔ 6 décembre • ***Pour une épicerie intelligente*** • 10 h 45 à 11 h 45 • Extra Foods, rue Goulet • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 8 décembre • ***Coffee House présenté par TiBert*** • 19 h 30 • First Unitarian Universalist Church of Winnipeg • info. : 204-795-6175.
- ✔ 8 décembre • ***Soirée Franco-Amigos*** • 20 h • Salle paroissiale Sainte-Famille • 778, rue Archibald • billets 20 $.
- ✔ 8 décembre • ***Cinéma : Requiem pour une tueuse*** • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 204-233-8972.
- ✔ 9 décembre • ***Concert de Noël – Chorale Partage de Bonheur*** • 14 h • Salle paroissiale du Précieux-Sang • 200, rue Kenny •info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- ✔ 12 décembre • ***AGA – Corridor rivière Rouge Winnipeg Trails Association*** • Marché Forks Market • Inscription 17 h / réunion 17 h 30.
- ✔ 14 décembre • ***Noël au Café Éclipse*** • 9 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 204-793-1054.
- ✔ 21 décembre • ***Concert d'hiver / collage-à-trois*** • 20 h • Gas Station Theatre • 445, avenue River • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Saint-Joseph

- ✔ 1er décembre • ***Partie de cartes (Whist)*** • 19 h 30 • Centre communautaire et culturel.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 9 décembre • ***Chants de Noël*** • 14 h 30 • Église Catholique de Sainte-Anne • 162, avenue Centrale.

Autres

- ✔ ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca
- ✔ 6 décembre • ***Session d'écriture créative « Mes mémoires, mon histoire »*** • le premier jeudi du mois à 10 h 15 • Centre communautaire Southdale • 254, boulevard Lakewood • info. : 204-253-8160.
- ✔ 17 novembre • ***Spectacle Sisters of the Holy Rock*** • Prélèvement de fonds pour Actionmarguerite • 19 h • Église Bethel Community Church • 430, boulevard Lakewood • info. : 204-254-3332 poste 524.
- ✔ 25 juin 2013 • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Chemin Chez Nous : Lina Boudreau

- ✔ 28 novembre / La Broquerie : Angèle Vielfaure-Bisso
- ✔ 29 novembre / Saint-Claude : Gisèle Jobin- Oliviero
- ✔ 30 novembre / Saint-Georges : Ginette Vincent
- ✔ 1er décembre / Winnipeg : Léo DeGagné
- ✔ 2 décembre / Saint-Adolphe : Lina Le Gal

Info. : 237-4043.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

CCFM

Décembre au CCFM!

Cinéma

Le samedi 8 décembre
20 h
Salle Antoine-Gaborieau
5 $

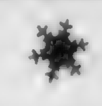


Pour la famille

Arthur L'aventurier dans L'aventure de Noël
Le samedi 1er décembre
15 h 30
Salle Pauline-Boutal
2,50 $



Village du Père Noël



Les enfants chantent et jouent avec les lutins, font des biscuits avec Mère Noël et visitent le Père Noël!
Le samedi 15 décembre
13 h 30

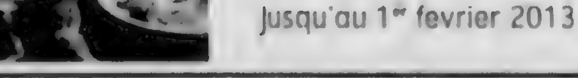
Art visuel

Le 13 décembre
NOUVELLE EXPOSITION

ART'PÉRO dans La Galerie
Dès 17 h
une occasion de vous détendre: une rencontre avec l'artiste.



Festin et Conséquences
ELVIRA FINNIGAN
Jusqu'au 1er février 2013



CONCERT

Un Noël celtico-médiéval

Huit amis musiciens, dont la harpiste franco-manitobaine, Janelle Nadeau, ont l'intention d'envoûter le public manitobain d'une ambiance de Fêtes d'autrefois.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Aujourd'hui résidante en Colombie-Britannique, la harpiste franco-manitobaine, Janelle Nadeau, sera de retour à Winnipeg pour y donner un spectacle le 30 novembre. En effet, avec sept amis joueurs professionnels d'instruments médiévaux et celtiques, elle présente le concert Winter Harp au Pantages Playhouse Theatre. (1)

« Winter Harp est un spectacle de Noël dans un superbe décor de cathédrale enneigée, comme si on était dehors, et tous les musiciens sont en costumes médiévaux, annonce Janelle Nadeau. On joue des musiques de Noël médiévales, mais aussi celtiques, et il y a aussi un conteur. Les histoires de Noël alternent avec les musiques, tout en étant connectées, ce qui donne un très beau spectacle. »

Si la harpiste franco-manitobaine peut affirmer cela, c'est qu'elle donne pour sa part ce concert depuis déjà six ans, mais celui-ci a commencé il y a 19 ans et il remporte toujours autant de succès.

« Nous donnons 13 concerts en Colombie-Britannique en plus de celui de Winnipeg, car nous vivons tous en Colombie-Britannique, et plusieurs de nos concerts sont déjà à guichets fermés, se réjouit Janelle Nadeau. Winter Harp est toujours très populaire. »



Archives La Liberté

Janelle Nadeau.

Pour sa part, elle explique ce succès par le fait que « les gens aiment vraiment les concerts de Noël, or il n'y en a pas beaucoup qui proposent, comme le nôtre, un aperçu des temps passés. Beaucoup de gens aiment donc venir et revenir année après année, notamment les aînés, car ça leur rappelle des souvenirs.

« Toutefois, précise-t-elle, on attire un public de tous âges, pas seulement aîné. C'est vraiment un concert accessible et intéressant pour tout le monde. On peut y entendre certaines chansons de Noël connues, mais aussi en découvrir d'autres. »

Quant à elle, Janelle Nadeau confie qu'elle y trouve aussi du plaisir, année après année. « C'est très spécial pour moi de pouvoir jouer de la musique médiévale, car je connais très peu de groupes qui font ça, conclut-elle. De plus on a beaucoup de *fun* ensemble quand on joue. Je pense que ça se ressent sur scène et le public aime ça. »

(1) [illegible]

Erratum

[illegible] dans l'article ***Une nouvelle maison d'édition***, de ***La Liberté*** du 21 novembre dernier, l'ouvrage *[illegible]* est de Edmond Roy et non pas Raymond Roy. Toutes nos excuses.

C'est Noël à Saint-Boniface!

Vivez la magie de Noël en famille



Au Musée de Saint-Boniface
Information au 204.237-4500
www.msbm.mb.ca

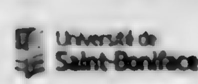
VENDREDI 30 NOVEMBRE

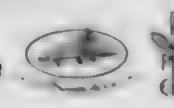
Guignolée • 19 h à 21 h

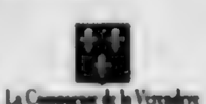
Rencontre au Musée à 18 h 30

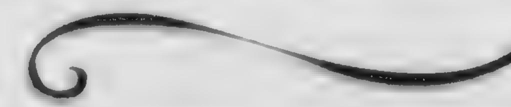
Feu de camp, chocolat chaud et plus!

Au profit de Pluri-elles pour des paniers de Noël.







SAMEDI 1ER DÉCEMBRE

Marché de Noël • midi à 17 h et 19 h à 21 h

Activités familiales • midi à 17 h :
Père Noël, bricolages, contes, et plus!

Entrée gratuite; frais minimes pour certaines activités.

Soirée de dégustation de vin et fromage de la Boutique del Vino • 19 h à 21 h

musique par David Larocque

Billets 30 $ au 233-ALLÔ / membres du Musée gratuit (réservations requises).



DIMANCHE 2 DÉCEMBRE

Marché de Noël • midi à 16 h

Activités familiales • midi à 16 h

Entrée gratuite; frais minimes pour certaines activités.

Veuillez utiliser le stationnement de l'Université de Saint-Boniface, accessible par la rue Despins.



Au Centre culturel franco-manitobain
Information au 204.233.8972
www.ccfm.mb.ca

UN FILM FAMILIAL

LE 1ER DÉCEMBRE
à 15 h 30

Arthur l'aventurier dans L'Aventure de Noël

Salle Pauline-Boutal

Entrée : 2,50 $/personne



TROIS SPECTACLES POUR ENFANTS :



Madame Diva lance « Viva la Diva! »

DIMANCHE 2 DÉCEMBRE
de 14 h à 15 h

Salle Pauline-Boutal

Billets au 233-ALLÔ et sur place :
7,50 $ /personne
Forfait famille 25 $ pour 4

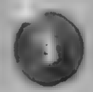


Le Village du Père Noël

SAMEDI 15 DÉCEMBRE
à 13 h 30

Entrée :
6 mois à 2 ans 3,50 $
3 ans et + 7,50 $
Adulte 7,50 $
Forfait Famille 25 $ pour 4

** Le spectacle dure 90 minutes et comprend : spectacle de marionnettes, animation avec les lutins et Mère Noël, rencontre avec le Père Noël; arrivez à temps!*



Double-lancement de disques de Marie-Claude et marijo

DIMANCHE 16 DÉCEMBRE
à 13 h

Salle Antoine-Gaborieau

Entrée : 5 $
(gratuit pour enfants de 0 à 2 ans)

Canada Manitoba










THÉATRE

Quand la famille va s'agrandir

La nouvelle pièce au Prairie Theatre Exchange, *The Swearing Jar* de Kate Hewlett, met en scène les joies et les inquiétudes d'un couple dans l'attente d'un enfant.

Camille HARPER-SÉGUY

Depuis le 14 novembre, et jusqu'au 2 décembre, le rideau du Prairie Theatre Exchange se lève sur un couple en pleine transformation, Simon et Carey Patterson

Ils sont les héros de la comédie dramatique de l'auteure torontoise Kate Hewlett, ***The Swearing Jar***, encore inédite sur la scène winnipégoise

« Mon personnage, Simon, et Carey essaient depuis un moment d'avoir un bébé quand la pièce commence, révèle le comédien franco-manitobain, Gabriel Gosselin. Ils sont mariés depuis une douzaine d'années

« Quand Carey lui annonce qu'elle est enceinte, Simon a un autre secret, mais il est tellement heureux qu'il décide de le garder pour lui et de prendre part à la grossesse de sa femme, poursuit-il. *The Swearing Jar* parle du stress de l'attente d'un enfant, surtout quand quelqu'un dans le couple cache quelque chose. »

L'histoire des Patterson va d'ailleurs plus loin que celle des couples classiques qui deviennent famille. « Le deuxième acte révèle de grandes surprises, affirme Gabriel Gosselin. Le couple et le spectacle se transforment devant les yeux des spectateurs. De plus, le passé et le présent se mêlent dans la pièce, et le public est parfois trompé. »

Il ajoute que la mise en scène est « extrêmement naturaliste Elle se penche beaucoup sur la vie et l'histoire des personnages, les non-dits, le contexte, ce qui accentue les transformations dans ce couple »

Entre autres changements, Carey Patterson, interprétée par la comédienne Sarah Constible, lance à son mari et à elle-même le défi d'arrêter de sacrer avant que le bébé naisse. À chaque oubli, le coupable doit mettre 5 $ dans le bocal à jurons

« C'est difficile pour ce couple, car les deux sont très sarcastiques et ils se taquinent souvent verbalement, pour faire rire l'autre, commente Gabriel Gosselin. Leur langage est très coloré, et le bocal se remplit vite! Mais ça reste très comique. »

Premier rôle

Pour Gabriel Gosselin, *The Swearing Jar* représente un défi particulier, car « c'est la première fois que je joue le rôle d'un anglophone au théâtre, se réjouit-il. J'ai déjà joué sur la scène anglophone, notamment au Prairie Theatre Exchange en 2008, mais c'était pour le rôle d'un Québécois. Le rôle de Simon Patterson est un grand pas pour moi! »

Il constate d'ailleurs quelques différences culturelles entre les deux scènes. « Du côté anglophone, on travaille plus sur la voix, le ton, remarque-t-il. Du côté francophone, l'accent est plutôt mis sur les émotions. C'est très intéressant de pouvoir travailler des deux côtés, d'avoir une double influence. »

Mais outre l'opportunité de camper son premier rôle d'anglophone sur la scène anglophone, c'est avant tout le thème de la pièce qui l'a attiré

« Comment préparer sa famille à accueillir un enfant, ce que c'est que d'être un homme aujourd'hui, ou encore la volonté d'un couple à créer un monde meilleur pour son futur enfant, ce sont des thèmes qui m'interpellent, conclut Gabriel Gosselin. Et beaucoup de couples pourront s'y retrouver. »

The Swearing Jar a déjà été présentée lors de plusieurs festivals Fringe, ainsi que lue à New York et produite sur scène à Toronto. Sa version manitobaine, la seconde sur scène, la place dans un décor winnipegois.


Photo : Camille Harper-Séguy

Sarah Constible et Gabriel Gosselin.

(1) Jusqu' au 2 décembre 2012 au Prairie Theatre Exchange, 3e étage de la Place Portage, 393, avenue Portage. Info et billets : (204) 942 5483 ou www.pte.mb.ca



Avis de rappel d'audience publique

DEMANDEUR :

MANITOBA HYDRO

DEMANDE :

DEMANDE D'APPROBATION DES TARIFS GÉNÉRAUX EN 2012-2013 ET EN 2013-2014

Un avis de demande et de réunion préparatoire daté du 9 juillet 2012 informait la population de la demande soumise par Manitoba Hydro à la Régie des services publics du Manitoba (la « Régie ») afin de faire approuver de nouveaux tarifs d'électricité.

La demande de Manitoba Hydro porte sur les éléments suivants :

1. L'approbation d'une augmentation de 3,5 % des recettes générales provenant des consommateurs à partir du 1er avril 2013, suffisante pour générer des recettes de 47 millions de dollars pour l'exercice 2013-2014

   Si la demande de Manitoba Hydro visant l'augmentation de 3,5 % des recettes générales provenant des consommateurs était approuvée, les composantes individuelles à l'intérieur de la structure tarifaire subiraient les changements proposés indiqués dans le tableau ci-dessous. Pour la plupart des catégories tarifaires, les augmentations proposées aux frais de consommation sont supérieures à 3,5 %; cependant, tels que proposés, pour toutes les catégories, les frais de puissance demeurent inchangés et la redevance mensuelle de base (à l'exception de celle de la catégorie du service général - faible puissance) demeure inchangée. Globalement, les augmentations proposées pour toutes les catégories donnent une augmentation moyenne de 3,5 %.

Catégorie tarifaire et composantes à l'intérieur de la structure tarifaire	Tarif actuel	Tarif proposé	Augmentation (%)
Catégorie résidentielle			
Redevance mensuelle de base :	6,85 $	6,85 $	0,0 %
Frais de consommation (par kWh) :	6,94 ¢	7,202 ¢	3,8 %
SG – Catégories faible et moyenne puissance			
Redevance mensuelle de base (SG – faible puissance)			
• monophasé :	18,55 $	19,21 $	3,6 %
• triphasé :	26,15 $	27,08 $	3,6 %
Redevance mensuelle de base (SG – puissance moyenne) :	27,60 $	27,60 $	0,0 %
Frais de consommation (par kWh)			
• les 11 000 premiers kWh :	7,29 ¢	7,547 ¢	3,5 %
• les 8 500 prochains kWh :	5,06 ¢	5,243 ¢	3,6 %
• le reste des kWh :	3,34 ¢	3,538 ¢	5,9 %
Frais de puissance (par kVA; plus de 50 kVA) :	8,55 $	8,55 $	0,0 %
SG – grande puissance – Catégoire 750 V – 30 kV			
Frais de consommation (par kWh) :	3,14 ¢	3,311 ¢	5,4 %
Frais de puissance (par kVA) :	7,26 $	7,26 $	0,0 %
SG – grande puissance - Catégorie 30 kV – 100 kV			
Frais de consommation (par kWh) :	2,92 ¢	3,068 ¢	5,1 %
Frais de puissance (par kVA) :	6,21 $	6,21 $	0,0 %
SG – grande puissance - Catégorie - Plus de 100 kV			
Frais de consommation (par kWh):	2,83 ¢	2,963 ¢	4,7 %
Frais de puissance (par kVA) :	5,53 $	5,53 $	0,0 %

2. l'approbation du maintien des tarifs courants et de la finalisation de la hausse provisoire de 1 % des tarifs qui découlait de l'ordonnance n° 5/12, dans laquelle la Régie a réduit et finalisé la hausse des tarifs du 1er avril 2010 à 1,9 %, au lieu de la hausse de 2,9 % antérieurement approuvée sur une base provisoire. La hausse provisoire de 1 % a continué d'être facturée aux abonnés et a permis l'accumulation d'un montant approximatif de 12 millions de dollars par année dans un compte de report. Manitoba Hydro demande que le total du solde accumulé prévu d'environ 35 millions de dollars du compte de report soit inclus dans les recettes de l'entreprise pour 2012-2013.
3. l'approbation finale d'une augmentation provisoire de 2,0 % des tarifs accordée et mise en vigueur le 1er avril 2012, et qui fait partie des tarifs facturés aux abonnés à l'heure actuelle;
4. l'approbation finale de l'augmentation provisoire des tarifs de 2,5 % accordée et entrée en vigueur le 1er septembre 2012, et qui fait partie des tarifs facturés aux abonnés à l'heure actuelle. Manitoba Hydro demande également l'approbation finale de toute autre ordonnance provisoire portant sur les tarifs émise après le dépôt de la demande et avant la conclusion de la présente demande.
5. l'approbation des modifications proposées aux conditions générales du Programme d'énergie excédentaire et l'approbation finale de toutes les ordonnances ex parte provisoires portant sur les tarifs relatifs au Programme d'énergie excédentaire émises depuis le 17 janvier 2012 ainsi que de toute ordonnance ex parte provisoire additionnelle portant sur les tarifs relatifs au Programme d'énergie excédentaire émise avant la publication de l'ordonnance finale de la Régie à cet égard.
6. l'approbation des modifications proposées au Programme de tarifs pour service interruptible, et l'approbation finale de l'ordonnance ex parte provisoire 52/12 ainsi que de toute ordonnance ex parte provisoire additionnelle portant sur les tarifs relatifs au Programme de tarifs pour service interruptible émise avant la publication de l'ordonnance finale de la Régie à cet égard.
7. l'approbation finale des ordonnances provisoires 17/04, 46/04, 159/04, 176/06, 1/10, 134/10, 1/11 et 148/11 visant les zones pour lesquelles l'électricité est produite à partir du diésel. Manitoba Hydro demande également l'approbation finale de l'augmentation provisoire de 6,5 % accordée et entrée en vigueur le 1er septembre 2012 sur la partie du tarif correspondant au coût total, applicable au service général et aux services gouvernementaux dans quatre collectivités éloignées qui dépendent de la production de l'électricité à partir du diésel

Si elles sont approuvées par la Régie, les modifications proposées des tarifs qui entreront en vigueur le 1er avril 2013 se traduiront par des augmentations de 2,62 $ ou 3,4 % de la facture mensuelle d'un abonné résidentiel type qui n'utilise pas d'appareils de chauffage des locaux électriques, et dont la consommation moyenne est de 1 000 kilowattheures par mois. L'augmentation de la facture mensuelle d'un abonné résidentiel qui utilise des appareils de chauffage des locaux électriques et dont la consommation moyenne est de 2 000 kilowattheures par mois se chiffrera à 5,24 $ ou 3,6 % dès le 1er avril 2013

L'augmentation des factures des abonnés du service général, selon les tarifs prévus à compter du 1er avril 2013, varieront de 2,3 à 4,4 % en fonction de leur consommation mensuelle, de leur facteur de charge ou du niveau de tension auquel ils sont alimentés, ou d'une combinaison de ces facteurs

PRINCIPAUX POINTS DE LA DEMANDE :

Pour obtenir tous les détails de la demande, les parties intéressées peuvent communiquer avec les personnes suivantes

Manitoba Hydro
À l'attention de Mme Patti Ramage
360, avenue Portage
Winnipeg MB R3C 0G8
Téléphone : 204 360-3946
(appels à frais virés acceptés)
pjramage@hydro.mb.ca

Régie des services publics
À l'attention du secrétaire, M. H. Singh
330, avenue Portage, bureau 400
Winnipeg MB R3C 0C4
Téléphone : 204 945-2638
Appels sans frais : 1 866 854-3698
publicutilities@gov.mb.ca

Il est possible de consulter une version électronique de cette demande à l'adresse http://www.hydro.mb.ca regulatory_affairs/electric/gra_2012_2013/index.shtml

MODIFICATIONS :

La Régie peut délivrer une ordonnance au sujet de toute demande qui lui est soumise et répondre à cette dernière en totalité ou en partie. Elle peut ajouter des conditions à la demande ou les modifier, d'une manière complète et sous tous leurs aspects, comme si la demande originale comprenait de tels ajouts ou modifications

AUDIENCE PUBLIQUE :

À la suite d'une réunion préparatoire organisée par la Régie le 26 juillet 2012, cette dernière a délivré l'ordonnance n° 98/12 qui établit un horaire pour faciliter l'échange ordonné de renseignements au sujet de la demande d'approbation de tarifs généraux de Manitoba Hydro. L'audience publique qui portera sur ces questions commencera le lundi 10 décembre 2012 à 9 h

L'audience se déroulera aux bureaux de la Régie à Winnipeg, situés au 330, avenue Portage, pièce 400

PARTICIPATION :

Conformément à l'avis de demande et de réunion préparatoire publié vers le 14 juillet 2012, les parties qui souhaitent participer à part entière à l'interrogation des témoins, ainsi qu'à la soumission de preuves, d'observations et de conclusions finales, devaient s'inscrire auprès de la Régie au plus tard le 24 juillet 2012

Les parties qui souhaitent présenter un mémoire écrit ou communiquer leur point de vue à la Régie de vive voix sans participer à tout le processus sont connues sous le nom de présentateurs. Elles devraient soumettre leurs mémoires ou informer le secrétaire de la Régie de leur intention de se présenter à l'audience publique le plus tôt possible et, au plus tard une semaine avant le début de l'audience. Les personnes qui souhaitent intervenir en français à la réunion préparatoire doivent en informer le secrétaire de la Régie au plus tard le 3 décembre 2012

PROCÉDURES :

La Régie a adopté des règles de pratique et de procédure qui s'appliquent à la tenue de l'audience. Tous les intervenants doivent se familiariser avec les exigences des Règles. On peut consulter les règles sur le site Web de la Régie à l'adresse www.pub.gov.mb.ca ou en obtenir un exemplaire en communiquant avec la Régie par écrit, par courriel (publicutilities@gov.mb.ca) ou par téléphone (945-2638 ou sans frais le 1 866 854-3698)

FAIT le 15 novembre 2012

Le secrétaire de la Régie des services publics,
H. Singh

Donner cinq jours de préavis



Salle accessible aux fauteuils roulants

bureau 400
330, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0C4
www.pub.gov.mb.ca

Manitoba

RIEL, PATRIOTE

TEXTE ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET

















22

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

[DANS NOS] ÉCOLES

CITATION DE LA SEMAINE



« C'est important de se rappeler des soldats qui ont donné leur vie pour notre liberté. Sans eux pour nous défendre à l'étranger, nous ne pourrions pas vivre librement au Canada. »



10e année
Collège régional
Notre-Dame

JOUR DU SOUVENIR

Merci!

Matthieu TREMBLAY
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Le Collège régional Notre-Dame a tenu sa Cérémonie des chandelles du Jour du Souvenir, le vendredi 9 novembre. Deux écoles se sont regroupées, ainsi que plusieurs résidents du Foyer et des membres de la communauté.

Le Collège tient sa Cérémonie des chandelles chaque année, depuis 2009.

« Les gens allument des chandelles, qui sont mises devant la photo d'un soldat décédé en Afghanistan, explique la professeure du Collège régional Notre-Dame, Maria Mangin. Les jeunes ont aussi joué de la musique, lu des poèmes, le tout en présence de gens de la communauté et de vétérans. Mais l'objectif de notre cérémonie est de prendre un moment pour réfléchir, apprécier et honorer des gens. »

Et les élèves ont bien compris le message. « Nous contribuons à honorer les vétérans qui ont donné leur vie pour notre pays, indique l'élève de 11e année du Collège régional Notre-Dame et membre de l'Escadron 179 des Cadets de l'Aviation royale du Canada, Julie De Pauw. C'était une bonne cérémonie, et avec les chandelles et le visage des soldats, ça donnait un moment vraiment touchant. »

« Il ne faut pas oublier de les remercier pour tout ce qu'ils ont fait pour nous, mentionne l'élève de 9e année, Kevin Grenier. Ils ont fait de grands sacrifices pour nous et j'étais fier d'allumer une chandelle pour eux, pour les saluer. »

L'élève a aussi été touché par la présence de vétérans de la Guerre de Corée, qui a eu lieu de 1950 à 1953.

« Les vétérans en uniforme de la Guerre de Corée qui étaient présents, ont apporté beaucoup d'atmosphère à la cérémonie, mentionne Julie De Pauw. C'était impressionnant de les voir. »



Photo : gracieuseté Collège régional Notre-Dame
Éric Grenier allume une chandelle à la mémoire des soldats décédés en Afghanistan.

La cérémonie s'est déroulée au gymnase de l'école en plusieurs actes, débutant par une procession des Cadets de l'Aviation royale du Canada, la lecture de poèmes, la Cérémonie des chandelles, la prière, la [illegible] du Souvenir, l'Acte du Souvenir, la Dernière sonnerie et l'Hymne national.



**AVIS
AUX DIRECTIONS,
PERSONNEL ET PARENTS
DE LA DSFM**

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à **ecoles@la-liberte.mb.ca** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

[DANS NOS] ÉCOLES



IMPROVISATION

Matthieu TREMBLAY
SAINT-PIERRE-JOLYS

Des élèves époustouflants!

Trois écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont participé à un tournoi amical d'improvisation de la Ligue d'improvisation secondaire (LISTE) à l'École communautaire Réal-Bérard, le 20 novembre dernier. C'est ainsi que des élèves de l'École régionale Saint-Jean-Baptiste, l'École communautaire Réal-Bérard et l'École Saint-Joachim se sont démarqués par leur créativité et leur joie de vivre!



photo : Matthieu Tremblay

Les nombreux élèves de l'École communautaire Réal-Bérard, qui se sont relayés tout au long du tournoi, votent sur l'improvisation qui vient de se dérouler, avec le poing ou la main ouverte. Sur cette photo, les élèves ont voté en faveur de l'École Saint-Joachim.



photo : Matthieu Tremblay

L'arbitre, André Morrisey, discute avec l'équipe de l'École Saint-Joachim à propos d'une pénalité qu'il leur a été donnée.



photo : Matthieu Tremblay

Fidèle à la tradition de l'improvisation, l'arbitre n'est pas le favori de la foule, et encore moins des joueurs. André Morrisey l'a appris à ses dépends, mais heureusement, tout revient à la normale après la partie.



photo : Matthieu Tremblay

L'arbitre a été appuyé, de gauche à droite, par l'élève de 10e année Gary Preteau, et des élèves de 9e année Nathalie Therrien-Hébert et Jamie Roy, tous trois de l'École communautaire Réal-Bérard. Marqueur, chronométreur, DJ et annonceur, leur aide est primordiale pour le déroulement des improvisations et l'animation de la foule.



photo : Matthieu Tremblay

Les joueurs d'improvisation sont des modèles de camaraderie. Avant la victoire, il y a l'esprit sportif et l'amitié et c'est pourquoi des joueurs des trois équipes sont rassemblés sur cette photo, en compagnie des entraîneurs et de l'arbitre.



photo : Matthieu Tremblay

Le tournoi a eu lieu sous l'œil attentif du professeur à l'École communautaire Réal-Bérard, David Twerdochlib. Il s'est assuré du bon déroulement de l'après-midi, tout en ajoutant « qu'il n'y avait pas d'équipe gagnante, mais que tous les élèves sont gagnants. »

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- ☑ 18 NOVEMBRE – Championnat divisionnaire de volleyball (7e et 8e).
- ☑ 30 NOVEMBRE – Rencontre de JMCA.
- ☑ 1er DÉCEMBRE – Tournoi divisionnaire d'improvisation de la LISTE à l'École régionale Saint-Jean-Baptiste.
- 3 DÉCEMBRE – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École/Collège régional Gabrielle-Roy.
- 11 DÉCEMBRE – Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Saint-Joachim.

COMMISSION SCOLAIRE

- 28 NOVEMBRE – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette, 19 h.
- 19 DÉCEMBRE – Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire à Lorette, 19 h.

CONGÉS

- 24 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER – Congé de Noël. Pas de classes.

PUBLI-REPORTAGE

Télé-horaire de la semaine du 3 au 9 décembre 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon 15 Mécanim.	Variées	Variées	Variées	V Les docteurs		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Les Orphelins de Duplessis / V Cinéma		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI en direct	RDI en direct				Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	N demande qu'à rire Mo... Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	Chiffres et lettres	Prendre sa place	Champion
TVA	Salut, bonjour!	2 filles le matin V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 3 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Joyeuse auberge"		Grand Rire à Paris et Marrakech		Téléjournal	45 Nouv. sports	Le Téléjournal		05 Alors on jase! Invité(es) Stéphane Rousseau			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Champions grisonnants		Secrets d'histoire				Mystères "Disparus sans laisser de traces"		TV5lejournal Afrique	35 "La bonté des femmes" ('11) Caroline Sihol, André Dussolier.			Kérosène	L'école des champions		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	Occupation double	Occupation double autour du monde		Martin Matte Pt. 2 de 2 suite du 26 nov		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Le garçon à Mamie" ('06) Doris Roberts, Linda Cardellini				Vidéo incroyable	Infopublicité

Mardi 4 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Un train pour Noël		Téléjournal	45 Nouv sports	Le Téléjournal		Alors on jase!			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report. Exploration		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Report. Exploration	
TV5	Champion	Journal de France 2	Pantanal, le dernier sanctuaire du jaguar		La légende de Versailles			Trésors de civilisation	Les petits cavaliers du désert		TV5lejournal Afrique	"E-Love"			Marius Borodine	Tarap, d'un monde à l'autre		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	LOL :-)	Céline: 3 gars et un nouveau show			Claude Poirier: 50 ans de passion		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	"Au revoir Elvis"				La fièvre de la danse	

Mercredi 5 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Adam & Ève	M'aimes-tu?	Téléjournal	45 Nouv. sports	Le Téléjournal		Alors on jase! Emmanuel Bilodeau			Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Enfants sur mesure"		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Enfants sur mesure"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	On n'est pas que des cobayes		TV5lejournal Afrique	"Comme les 5 doigts de la main" Vincent Elbaz, Patrick Bruel				Pantanal, le dernier sanctuaire du jaguar		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Fidèles au poste! "Spécial Noël"			Soirée de gala		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Octopussy (v.f.)" ('83) Maud Adams, Roger Moore.					45 Perdgagn

Jeudi 6 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Le Grand Rire de...	Un air de famille		Enquête		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Alors on jase! Invité(es)			35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	7000 mètres au dessus de la guerre		Fenêtre sur corps		Voyages au bout de la nuit		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal Afrique	Secrets d'histoire				Mystères		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Spécial Bloopers	On connaît la chanson "Spécial temps des Fêtes"			Ça va chauffer! "Quarts de finale"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Signé M	15 "Doom (v.f.)" ('05) Karl Urban, The Rock.				15 Du talent à revendre	

Vendredi 7 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Paquet voleur		La télé sur le divan		Esimésac, la vraie force		Téléjournal	45 Nouv sports	Le Téléjournal		Trauma "Ordre et chaos"		Trauma	
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		RDI en direct		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Thalassa "Nager au-delà des frontières"				Voyages au bout de la nuit "Berlin"		TV5lejournal Afrique	35 Zone d'ombre		45 Urgences à Davos "Stress sur urgences"		Fenêtre sur corps		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Juste le meilleur des Galas de A à Z		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 "Shining, L'enfant lumière"						Esprits criminels

Samedi 8 décembre

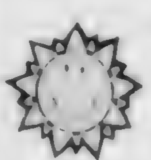
	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Les Rollronics	Geronimo Stilton	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Sport week-end Grand Prix ISU de Patinage artistique. Coupe du Monde de ski cross				Esimésac, la vraie force	
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets	Science ou fiction	On n'est pas que des cobayes		Soccer			FFF	Secrets d'histoire				Journal Suisse	Champions grisonnants		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Une famille pour Noël"				TVA nouvelles	Viens voir ici...	Qu'est-ce qui mijote	Shopping TVA		Infopublicité Attend	"La course au jouet"				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers		Chick'n Swell suite du 1 déc		Ore Grey, leçons		Téléjournal	Nouv Sports Hippocr	Le monde	Les Soprano		Les Soprano		"Le pont du
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Tout le monde	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Le plus grand cabaret du monde					Les chéris d'Anne	TV5lejournal Afrique	On n'est pas couché						Acoustic
TVA	TVA nouvelles	"L'incroyable Hulk"				"King Kong (v.f.)"							TVA nouvelles	"Jarhead (v.f.)"				"Serenity (v.f.)"

Dimanche 9 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Un train pour Noël		Patinage artistique Grand Prix ISU Sotchi, Russie			
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Matière grise	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Technos	Science ou fiction	Faut pas rêver ... travers diverses destinations				Journal Suisse	Vivement dimanche!			Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"Les vacances"					Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Qu'est-ce qu'on att.	Madagascar	"Sur les traces du père Noël" Tim Allen			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un air de famille		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle "Les meilleurs moments"				Téléjournal	Nouv.Sports Un soir	10 "Polytechnique" ('09) Maxim Gaudette			25 "Nouvelle-France" ('04) David La Haye, Noémie Godin-Vigneault		
RDI	Enquête		RDI en direct	Tout le monde 1/2	Mange, cuisine, aime Pt. 1 de 2		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	GPS Monde	Journal de France 2	Questions pour un super champion	"À communiquer"					À communiquer		TV5lejournal Afrique	Arte reportage		On n'est pas que des cobayes		Les invincibles		Super champion
TVA	TVA nouvelles	"Le retour de nounou McPhee" Maggie Gyllenhaal, Emma Thompson				45 L'Événement JMP 1/2 suite le 16 déc		45 La face cachée de la viande		45 TVA nouvelles	"La prophétie des Andes" Kretschmann, Matthew Settle				Larocque	Infopublicité		



Centre-Soleil Inc.
81, chemin Quail Ridge
Winnipeg (Manitoba) R2Y 2A9
Téléphone : (204) 889-4097
Télécopieur : (204) 885-8005

[illegible]

- [illegible] (Niveau II ou III)
- [illegible] (Niveau II)

[illegible]
[illegible] centresoleil@dsfm.mb.ca



Le Conseil des écoles fransaskoises gère l'éducation francophone en Saskatchewan. En pleine croissance, nous offrons un environnement stimulant et de beaux défis à relever

OFFRES D'EMPLOI

Nous recherchons actuellement :
- un directeur d'école (référence 11-1213)
- un conseiller ou une conseillère pédagogique en sciences et technologies (référence 12-1213)
- un enseignant ou une enseignante au primaire et au secondaire à l'école de Bellegarde (référence 16-1213)
- un enseignant ou une enseignante-orthopédagogue au secondaire (référence 18-1213)

Consulter **www.cefsk.ca**
pour plus de détails sur ces postes

CENTRE CANADIEN de PROTECTION DE L'ENFANCE
cyberaide!ca

OFFRE D'EMPLOI
Analyste de la protection de l'enfance

Le **Centre canadien de protection de l'enfance** est à la recherche d'un(e) *analyste de la protection de l'enfance* à plein temps pour **Cyberaide.ca** la centrale canadienne de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. Le ou la titulaire aura pour tâches principales :

- de vérifier et d'aider d'autres *analystes* à vérifier des signalements hautement prioritaires de cas d'exploitation sexuelle d'enfants pour en assurer l'exactitude, la qualité, la rigueur et la conformité aux politiques et aux procédures de Cyberaide.ca;
- d'aider les *analystes* à colliger des informations se rapportant aux signalements hautement prioritaires et de prêter main-forte aux membres de l'équipe dans leurs communications avec le public;
- de répondre et de donner suite à des courriels et à des appels téléphoniques de nature délicate venant du public;
- de soutenir l'amélioration de l'efficacité des procédures internes et de faire des recommandations en ce sens;
- de rester en phase avec la technologie et de déceler les tendances émergentes en matière d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet;
- de développer des relations avec les partenaires (corps de police, services de protection de l'enfance, etc.).

La personne idéale pour ce poste aura une certaine connaissance du système de justice pénale et du dispositif de protection de l'enfance ainsi que de l'expérience dans l'évaluation de situations potentiellement dangereuses pour des enfants. Elle fera preuve d'un souci du détail et aura d'excellentes habiletés en communication orale et écrite ainsi qu'une grande facilité à résoudre des problèmes. La semaine de travail commence le mardi et se termine le samedi, et le poste requiert de la flexibilité au niveau des heures de travail et de la disponibilité sur appel. **Le bilinguisme français-anglais est un atout.**

La personne idéale pour ce poste possédera un diplôme universitaire, de préférence un baccalauréat en criminologie, en travail social ou dans un domaine connexe. Si ce poste vous intéresse, envoyez par courriel votre [illegible] votre curriculum vitae aux [illegible] **info@protegeonsnosenfants.ca**

Le Centre canadien de protection de l'enfance s'engage à offrir un milieu [illegible]

Nous parlons votre langue!



"Office régional de la santé du Sud est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Travailleur/Travailleuse en santé mentale – enfants et adolescents
Centre de services communautaires – Ste-Anne
Bilingue, permanent, temps partiel, 0,6 ETP
Date de clôture : le 5 décembre 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique [illegible]

thelifeyoudeserve.ca

Office régional de la santé du ***Sud***



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

[illegible]

OCCASIONS D'AFFAIRES

[illegible]

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est [illegible] Association de la presse francophone au 1 (800) 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site internet www.apf.ca et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Festival du Voyageur

Le Festival du Voyageur inc. est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2013

POSTES

OPÉRATIONS	
Coordonnateur(trice) de la distribution et de la signalisation	10 décembre 2012 au 15 mars 2013
Adjoint(e) à la distribution et la signalisation	7 janvier au 22 mars 2013
Adjoint(e) au directeur technique	7 janvier au 28 février 2013
MARKETING	
Adjoint(e) à la directrice du marketing et des communications	7 janvier au 9 mars 2013
Préposé(e) aux ventes	7 janvier au 9 mars 2013
Coordonnateur(trice) de la marchandise	6 février au 2 mars 2013
Mascotte	14 au 24 février 2013
Accompagnateur(trice) à la mascotte	14 au 24 février 2013
PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint(e) aux opérations de sites	3 décembre 2012 au 28 mars 2013
Programme scolaire (plusieurs postes)	15 et du 19 au 22 février 2013
Barman(barmaid)	15 au 24 février 2013
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e)	4 février au 8 mars 2013
Interprète (plusieurs postes)	15 au 24 février 2013

Pour une description des postes, visitez le **www.heho.ca**

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ par courriel, **avant le 6 décembre**, à **emplois@heho.ca**

Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue



Le Musée canadien pour les droits de la personne (MCDP), actuellement en construction à Winnipeg, au Manitoba, est l'un des plus récents musées nationaux du Canada et le premier à être construit hors de la région de la capitale nationale. « Musée d'idées », dont l'orientation principale est de responsabiliser les gens en vue de changer les mentalités et d'agir pour créer un monde dans lequel chaque personne est respectée et appréciée, le MCDP recherche des personnes talentueuses, qui partagent leur passion et leur engagement, afin de joindre son équipe. Contribuez à construire un musée de classe mondiale qui améliorera la compréhension du public des droits de la personne, fera la promotion du respect des autres et encouragera à la réflexion et au dialogue.

Analyste de la sécurité

Vous établissez et maintenez les procédures normalisées d'exploitation spécifiques à l'utilisation des diverses fonctions au sein des services de sécurité. Vous établirez aussi des stratégies de rétablissement et des plans d'urgence, compatibles avec le plan de continuité des activités. Ce poste requiert une expérience de cinq à sept ans dans une fonction similaire, ou combinaison équivalente d'éducation, de formation et/ou d'expérience; une bonne connaissance de travail en matière de meilleures pratiques en sécurité et une connaissance approfondie des codes provinciaux en matière d'incendie.

Gestionnaire du membership et des commandites

Vous développerez et mettrez en place des stratégies visant à promouvoir un membership générateur de revenus qui amènera de nouveaux participants et retiendra les rapports existants dans toutes les catégories de membership. Ce poste requiert un baccalauréat accompagné d'études dans un domaine connexe, et de cinq à dix ans d'expérience dans un travail correspondant, dont au moins cinq ans dans un rôle de gestion, ou une combinaison équivalente d'études, de formation et d'expérience.

Superviseur des services d'entretien ménager et paysager

Relevant du gestionnaire des services d'installations, vous êtes responsable de vous assurer que les exigences et normes du Musée soient définies, mesurées et respectées dans toutes les activités relatives à l'entretien ménager, à l'entretien paysager et à la lutte antiparasitaire. Ce poste requiert de 3 à 5 ans d'expérience [illegible] combinaison d'études, de formation et d'expérience dans un domaine connexe.

Technicien(ne) de l'exploitation des installations

Sous la direction du gestionnaire des services aux installations, vous avez la responsabilité de réaliser et de coordonner différentes tâches spécialisées et semi-spécialisées afin d'assurer le bon déroulement des activités d'exploitation du Musée. Ces tâches comprennent la réalisation et la coordination d'activités d'entretien, de réparations et de développement de nouveaux projets [illegible] de plomberie, architecturaux, audiovisuels, de sécurité, de sécurité des personnes dans les bâtiments, etc. Ce poste requiert un minimum de 5 ans d'expérience dans un environnement d'entretien et d'exploitation d'installations, ou une combinaison d'études, de formation et d'expérience dans un domaine connexe.

Adjoint exécutif ou Adjointe exécutive (bilingue)

Relevant du chef de l'exploitation, vous serez responsable du soutien administratif et de la gestion quotidienne de bureau. Vous assurez la liaison entre le chef de l'exploitation et ses dirigeants et départements, vous fournissez un soutien administratif de haut niveau et vous vous occupez des demandes de renseignements de nature délicate, comprenant une exposition à des dossiers et des éléments de communication corporatifs hautement confidentiels. Ce poste sert souvent de point de contact pour les parties prenantes importantes et nécessite d'être discret, sensible et diplomatique. Vous exercerez des fonctions administratives telles que la préparation de la correspondance et la réception des visiteurs ainsi que la coordination des horaires, la gestion des calendriers, des voyages et des rendez-vous. Ce poste requiert un minimum de 5 à 8 ans d'expérience comme adjoint administratif/exécutif d'un poste de haute direction ainsi que de communiquer parfaitement dans les deux langues officielles.

Receptioniste, bilingue (contrat d'un an)

Vous êtes en charge d'acheminer les appels et d'accueillir et accompagner les visiteurs. Vous coordonnerez et de préparerez les colis entrants et sortants, vous traiterez les envois postaux et rédigerez des rapports et des courriels. Vous serez également responsable de la commande et de la distribution de fournitures de bureau. Les qualifications requises comprennent la capacité de communiquer dans les deux langues officielles et une expérience dans un environnement de bureau et une expérience d'utilisation des équipements de bureau (télécopieur, photocopieur, etc.)

Coordonnateur/coordonnatrice du programme national pour étudiants, bilingue

Vous effectuerez de la recherche, planifierez, élaborerez, organiserez et livrerez un programme national pour étudiants complexe. Ce programme ouvrira plusieurs canaux de participation aux étudiants et éducateurs de tout le Canada et peut être à l'international aux niveaux collégial et postsecondaire. Ce poste requiert un B.A. en pédagogie, récréologie, études muséales ou dans un domaine connexe et un minimum de 5 ans d'expérience en conception, mise en œuvre et livraison de programmes et ressources éducatifs visant un public national ou international ainsi qu'une capacité à communiquer dans les deux langues officielles.

Agent(e) de liaison de la programmation éducative (bilingue)

Vous participez et aidez à la coordination et à la mise en œuvre de programmes d'éducation tels que les visites scolaires, le programme national axé sur les élèves, les programmes de diffusion externe, ainsi que le développement et la diffusion des ressources d'apprentissage. Ce poste assure la liaison entre le MCDP et le milieu de l'éducation – enseignants/éducateurs, élèves, parents et organisations à caractère éducatif telles que les ministères de l'Éducation, les divisions scolaires, les conseils scolaires et les écoles. Ce poste requiert un diplôme d'études postsecondaires dans un domaine connexe avec un minimum de 5 années d'expérience en [illegible] de services d'enregistrement ou consultatifs dans un cadre éducatif ou muséal ainsi qu'une capacité à communiquer dans les deux langues officielles.

Spécialiste du marketing

Vous êtes responsable du développement et de l'implantation de stratégies de marketing destinées à atteindre les objectifs du MCDP. Vous prodiguez du soutien tout au long du développement du matériel et des stratégies de marketing destinés aux programmes et événements du Musée. Ce poste requiert un diplôme postsecondaire dans un domaine relié à l'administration avec spécialité en marketing et 7 à 10 ans d'expérience en marketing dans des rôles à responsabilité [illegible] ou une combinaison pertinente de compétences et d'expérience.

Gestionnaire des événements spéciaux et location des installations

Vous jouez un rôle de chef de file dans l'atteinte des cibles de revenus annuels en développant et en gérant l'ensemble des initiatives reliées à la promotion, la production et la coordination des événements produits à l'intérieur des espaces attribués à la location au sein du Musée, au nom ou en collaboration avec les clients locataires. Ce poste requiert un diplôme et une formation dans une discipline connexe, dont au moins cinq ans dans un rôle de direction, ou une combinaison équivalente de scolarité, de formation et d'expérience.

Spécialiste de la formation

Vous superviserez les programmes d'apprentissage et de développement qui soutiennent la promotion des compétences, des connaissances et des capacités des membres du personnel afin de développer une main d'œuvre qui répond aux besoins actuels et futurs de l'organisation. Les fonctions comprennent l'exécution des évaluations des besoins de formation, le développement et la conception d'ateliers, la présentation et la supervision de formations et la surveillance de tous les programmes de formation du MCDP, y compris le développement du leadership, l'accueil et l'intégration et le remboursement des frais de scolarité. Vous devrez encadrer et accompagner des spécialistes en la matière pour élaborer et dispenser de la formation efficacement. Ce poste requiert des études postsecondaires dans une discipline connexe, comprenant une formation spécialisée dans l'apprentissage des adultes, et cinq années d'expérience dans le développement et la prestation de formation ou une combinaison équivalente d'études et d'expérience.

Responsable des services aux bénévoles

Vous dirigez le développement d'une équipe de bénévoles fortement impliqués qui aident le MCDP à réaliser sa vision, particulièrement en matière d'expérience offerte aux visiteurs, en offrant une variété de services et en jouant divers rôles. Vous contribuez à la vision et à la mission du programme des bénévoles, identifiez les possibilités de bénévolat, recrutez les bénévoles et êtes responsable de la dotation, de la coordination et de la prestation de la formation, de l'évaluation et de la reconnaissance des bénévoles. Ce poste requiert une formation spécialisée ou une certification en gestion des bénévoles (exemple : certificat en gestion des bénévoles) et cinq années d'expérience dans un rôle comparable ou combinaison équivalente de formation et d'expérience.

Pour plus d'information

Veuillez consulter notre site Web pour plus d'information sur les façons de soumettre votre candidature, les dates de clôture et des informations supplémentaires sur ces postes et d'autres. Le Musée est un employeur équitable. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, toutefois, seules les personnes sélectionnées [illegible].

http://www.museedesdroitsdelapersonne.ca

Canada



Actionmarguerite

Service & Compassion

Joignez l'action!

Travailleur(euse) en loisir
Temps plein 0,5 etp – poste à durée déterminée

Infirmier(ière) autorisée
Temps partiel 0,3 etp – quarts de nuit
Temps partiel 0,4 etp – quarts de jours

Infirmier(ière) auxiliaire
Temps partiel 1,0 etp – quarts de jour/soirée
Temps partiel 0,4 etp – quarts de soirée

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803





APPEL DE CANDIDATURES

Professeurs et professeures cliniques, postes à temps partiel bilingues (français/anglais)

L'Université de Saint-Boniface [illegible] professeures et [illegible] Diplôme en sciences infirmières et du baccalauréat [illegible]

Compétences requises

- baccalauréat en sciences infirmières ou l'équivalent [illegible] expérience de travail et en formation
- [illegible] ou y être admissible dans un bref délai
- excellent potentiel en enseignement
- connaissance adéquate du français et de l'anglais à l'oral et à [illegible]

Rémunération : [illegible]

Date d'entrée en fonctions : poste à [illegible]

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au plus tard le 30 novembre 2012 à

[illegible]
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
[illegible]
Téléphone : 204-233-02[illegible]
rlaroche@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

Vous déménagez? Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.



Une éducation supérieure depuis 1818



APPEL D'OFFRES

Baccalauréat en communication / journalisme

... programme de baccalauréat en communication / ... retenue sera appuyée par un comité consultatif composé de ...

Responsabilités

- Développer la structure et le contenu du programme d'étude;
- Déterminer les conditions d'admission;
- Rédiger les documents relatifs aux cours à créer en fonction des exigences du Sénat de l'Université de Saint-Boniface et du Sénat de l'Université du Manitoba.
- Rédiger les documents nécessaires pour appuyer les demandes de financement ... du Conseil de l'enseignement postsecondaire du Manitoba.
- Déterminer les ressources humaines, matérielles et financières requises pour l'offre du programme.

Compétences requises :

- Formation universitaire en communication ou en journalisme;
- Excellente connaissance de la formation postsecondaire ...
- Excellentes aptitudes pour le travail ...
- Bonne connaissance du français et de l'anglais à l'oral et à l'écrit.

Dossier de candidature

... le 15 février 2013 à

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division sc... est à la re... enseignant(e) ... anglais) ...

• 1re année, poste temporaire à temps plein (1,0)
Poste numéro 11-207-12 VW
• 1re année, poste à temps partiel (0,5) après-midi
Poste numéro 11-206-12 VW

Qualifications ...

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier jud...

... leur candidature en visitant notre site Web qui se trouve à **www.pembinatrails.ca** « Employment Opportunities »

Veuillez noter que nous ...

Date de clôture : ...

AVIS AUX ANNONCEURS

... mercredi à 16 h ...

... est le jeudi à 12 h ...

Tél. : ...
Téléc. : ...

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $



Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE D'UNE GARDIENNE FRANCOPHONE qui serait disponible pour garder un bébé d'un 1 an à ...
151

À LOUER

STATIONNEMENT EN FACE DE L'USB : 5 minutes de l'hôpital. ... Tél. : 204 770-4912
150

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER, ENTRÉE PRIVÉE. ... minutes de l'Hôpital Saint-Boniface 895 $/mois.
151

APPARTEMENT D'UNE CHAMBRE À COUCHER ENTRÉE PRIVÉE, face de l'USB, 5 minutes de l'Hôpital Saint-Boniface 659 $/...
152

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.

www.brunetmonuments.com

405, rue BERTRAND

St-Boniface, Manitoba

233-7864

Sans frais: 1(888)733-3323











La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement

édition en ligne

L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

▼

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $  + 

TARIF RÉGULIER

▼

25 $

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* ... responsabilité ...

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave

Tél : (204) 957 0050 aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33.60 $ ☐	36.75 $ ☐
2 ans	56.00 $ ☐	63.00 $ ☐

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ______ Expiration ______

☐ MasterCard : ______ Expiration ______

Chèque ou mandat poste :

Nécrologie

Sœur Berthe Alarie
Fille de la Croix
1927 – 2012

C'est après un courageux combat contre le cancer que sœur Berthe Alarie (Jeanne-Lucille) nous a quittés le 5 novembre 2012. Elle est née à Sainte-Agathe le 22 octobre 1931. Elle a fait ses études au couvent de Saint-Adolphe, est entrée au postulat en 1951 et prononce ses engagements définitifs chez les Filles de la Croix, le 15 août 1958 à Saint-Boniface.

Sœur Berthe laisse dans le deuil ses sœurs : Lucille, fdlc, Jeannine (Albert Courcelles), Mariette (Daniel Pintkowsky), Thérèse (Michel Langlois). Son frère : le Père Laurent, omi; ses belles-sœurs Yvette Forest, Thérèse Magne et Alice Vachon. De nombreux neveux et nièces lui étaient aussi très proches.

Elle fut précédée dans la Maison de Dieu par son père, Antoine Alarie, sa mère, Théophiline Campeau, ses frères Jean, le Père Joseph Alarie, omi, Célestin et Emilien.

Sœur Berthe aimait beaucoup sa famille qu'elle avait dû quitter très jeune pour aller au pensionnat. Malgré cela elle avait su développer avec chacun et chacune une relation toute personnelle remplie d'attention, de délicatesse et d'amour. Sa présence réconfortait et ses sages conseils donnaient lumière et encouragement.

Sœur Berthe était une femme de foi profonde; foi qu'elle nourrissait par la fidélité à la prière, à l'écoute de la Parole et un travail constant sur elle-même pour entrer toujours plus avant dans la volonté du Père. Jésus était vraiment devenu « le Centre, le Modèle, le Tout » de sa vie. Cet amour rayonnait dans ses nombreuses relations.

Éducatrice hors pair, sœur Berthe savait créer une relation de confiance avec ses élèves. Son grand cahier contenant le nom de tous ses élèves au cours de ses 31 ans d'enseignement, cahier constamment mis à jour, témoigne de son attachement. Cette affection lui était bien rendue. Elle a enseigné à Saint-Adolphe, à Willow Bunch, à La Salle et à Saint-Malo.

En communauté, sœur Berthe était une rassembleuse, prenant sa large part aux travaux communs. Sa présence était agréable, enjouée. Elle s'ingéniait à faire plaisir par des attentions spéciales, des surprises, ne comptant jamais sa peine. La planification, l'ordre, la discipline, la ponctualité marquaient sa personnalité. Que d'initiatives prises pour pouvoir mieux rendre service : couture, coiffure, cuisine, jardinage… Tout l'intéressait.

Généreuse, ardente au travail, elle assumait avec sérieux les responsabilités confiées. Pendant de nombreuses années, elle a servi au Conseil Provincial. Elle a aussi été responsable de formation pour notre plus jeune sœur.

Durant ses dernières années, sa mission auprès des personnes âgées, seules, malades, lui a apporté beaucoup de joie. Créative, compatissante, attentionnée, Berthe savait trouver la parole juste, l'attitude positive pour soutenir et encourager. Même sa maladie a été pour elle l'occasion de développer tout un nouveau réseau de relations.

Comme le disait son frère dans l'homélie de la messe des funérailles :

« Par sa foi vivante et son amour profond pour Jésus et son Évangile, sœur Berthe nous a laissés de grandes leçons de vie. Elle nous a appris à ne pas nous inquiéter pour ce qui est temporaire, mais de prendre le temps de bâtir des relations vraies avec les personnes et avec Dieu. Toujours calme et joyeuse, sa simple présence nous donnait l'occasion de déposer nos soucis dans les mains du Seigneur. Admirable jusqu'au bout dans sa sérénité, Berthe fut pour nous un rappel de l'avenir qui nous est promis : une vie en plénitude. »

« Elle nous a appris à bien vivre le temps présent, ce temps tendu vers l'avenir de Dieu. Elle n'a cessé de nous communiquer une tranquille assurance en vivant pleinement et joyeusement l'aujourd'hui. »

Sœur Berthe a participé à la passion de Jésus. Elle entre maintenant dans sa Résurrection.

La messe des funérailles de sœur Berthe a eu lieu à la chapelle de la Villa Aulneau, le samedi 10 novembre. Le Père Massé, omi et le Père Laurent Alarie, omi présidaient le service. Merci aux prêtres et amis venus se joindre à nous pour cette célébration. Merci aux résidents de la Villa Aulneau qui étaient devenus une famille pour Berthe. Merci spécial au personnel soignant pour leur compassion, la qualité exceptionnelle de leur présence et des soins. Merci aussi au personnel des soins palliatifs venus soulager la douleur et donner réconfort.

L'inhumation a eu lieu au cimetière des Filles de la Croix à Saint-Adolphe. Les Frères Leclaire étaient en charge des funérailles.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue MARIE EDITH BERNARD, du village de Haywood, au Manitoba, retraitée.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de décembre 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 22e jour de novembre 2012

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

CHRONIQUE RELIGIEUSE



† Albert LeGatt, *Archevêque de Saint-Boniface*

La patience - le coût de l'espérance

Un petit enfant âgé de cinq ans s'approche du père Noël au centre commercial et s'assoit sur ses genoux. À la question « Et toi, que désires-tu ce Noël? », l'enfant lui remet sa liste. Et par la suite? Et bien, chaque jour, il pose à sa mère la même question : « Combien de dodos avant que le père Noël vienne? »

Si nous n'avons pas cinq ans, mais plutôt 45 ou encore 75 ans, nous pouvons facilement sourire devant l'impatience de ce petit. Pour nous, Noël viendra bien trop vite. Il me semble qu'avec les années, Noël se rapproche de plus en plus, n'est-ce pas?

Mais si la venue de Noël et des cadeaux n'est plus autant l'objet de nos attentes adultes, il n'en reste pas moins que nous pouvons facilement constater que la patience n'est pas toute donnée, peu importe l'âge. Les défis de la vie et de l'amour nous invitent à nous poser des questions qui touchent notre capacité et notre désir d'être patient.

Quelles questions? Jusqu'à quel point dois-je patienter pour être vraiment heureux comme je l'espère dans mon mariage? Après sept, 15 ou 46 ans de mariage? Jusqu'à quel point dois-je continuer à patienter dans mon emploi, ma profession, ma vocation, en espérant être satisfait un jour? Dois-je patienter avec l'espoir que les autres vont changer ou que je vais changer? Jusqu'à quel point devons-nous patienter avec nos institutions politiques, communautaires ou encore avec notre Église? Jusqu'à quand allons-nous avoir la patience requise pour vraiment espérer que notre monde pourra connaître la paix, la justice ou tout simplement avoir du pain pour tous les humains.

Il faut admettre qu'il n'est pas toujours facile d'être patient et de garder espoir en notre situation, en les autres, en nous-mêmes, en notre monde. Que penser, alors, de la saison liturgique de l'Avent qui commence ce dimanche, avec son appel à être des gens d'attente et d'espérance, des gens remplis de patience et de persévérance?

Cette invitation affronte certainement des défis dans un monde de plus en plus marqué par le désir de la gratification immédiate, par le désir de l'information et de la communication à haute vitesse, par un individualisme trop souvent préoccupé de ses droits et de ses intérêts personnels, à court terme.

La vie nous enseigne que sans la patience, nous risquons bien trop souvent d'être soit cyniques, soit fâchés, soit désespérés, et cela de façon chronique. Sans la patience, nous pouvons aussi nous perdre dans la course aux émotions fortes, mais passagères, ou dans bien d'autres genres de compensation qui nous laissent finalement vides.

Face à ceci, le temps de l'Avent nous rappelle que la patience, vertu humaine et chrétienne, est absolument nécessaire. Mais quel genre de patience? Non pas une fausse patience aux couleurs de défaitisme, aveugle aux vraies possibilités de conversion, de cheminement et de croissance. Non, pas une fausse patience qui nous fait plier l'échine et avancer tout bêtement.

Mais c'est plutôt la patience que les prophètes appellent en annonçant la venue de celui qui apportera bonheur et justice, la patience que le Christ appelle avec ses paraboles annonçant la venue du Règne de Dieu, la patience que saint Paul rappelle aux premiers chrétiens de Thessalonique et de Philippe en les encourageant à être pleins de fermeté et de sérénité en toutes choses.

C'est une patience qui n'est pas simplement un trait de caractère hérité ou une qualité humaine développée à force de volonté. C'est une patience reçue comme don de Dieu, une grâce par laquelle, au plus profond de nous-mêmes, nous est donnée la force de répondre à sa promesse et à sa présence par notre fidélité et notre espérance.

Par sa venue parmi nous, par sa croix et sa résurrection, le Christ nous fait savoir que nous ne serons jamais seuls. L'Avent, avec ses messages d'espoir et de promesse, et Noël, avec son message de l'accomplissement de cet espoir et de ces promesses de paix et joie, de lumière et vie, nous invitent à puiser le don de la patience à la source de la présence du Christ lui-même.

Le Christ se donne en amitié, en amour qui libère et illumine. Avec sa présence, nous avons la patience de continuer à aimer dans notre mariage, à nous donner à notre famille, à contribuer avec honnêteté et intégrité au travail, à nous donner nous-mêmes pour créer une meilleure communauté autour de nous, à nous engager dans des causes et des efforts pour la justice et la paix de notre monde, même si nos efforts et les résultats peuvent sembler minces ou incertains. Notre patience et notre espérance ne se fondent pas sur le calcul des bénéfices, mais sur la promesse d'une Présence. Accueillons-Le, et avec Lui, la force de la patience qui porte le défi de l'espérance.



DIVISION SCOLAIRE

LOUIS RIEL

SCHOOL DIVISION



10 ANS

Initier les possibilités et apprendre ensemble

C'est avec fierté et gratitude que la Commission scolaire Louis-Riel repense aux investissements qui ont été faits par tous les membres de notre communauté divisionnaire. Si nous avions su le 19 juillet 2002 ce que nous savons aujourd'hui, nous aurions lancé notre projet par des célébrations.

Le processus de fusion nous a amenés à nous interroger sur ce qui est valorisé par nos deux cultures de l'apprentissage, car cette fusion a permis un renouveau pédagogique. Avec des bases solides, l'innovation peut voir le jour. Dix ans se sont maintenant écoulés et nos 40 écoles répondent aux besoins variés des élèves grâce à la collaboration de nos équipes de spécialistes attentionnés et compétents et aux consultations permanentes menées auprès des parents et de la collectivité afin de préparer les élèves à la réussite en ce 21e siècle.

Bon 10e anniversaire!

Hugh Coburn

Président de la Commission scolaire Louis-Riel

C'est avec beaucoup d'enchantement que je viens de commencer à travailler avec de nouveaux amis et collègues à la Division scolaire Louis-Riel.

Depuis la fusion des anciennes divisions scolaires Norwood, Saint-Boniface et Saint-Vital, la Division scolaire Louis-Riel s'est construit, en 10 courtes années, une solide réputation d'excellence dans le monde de l'éducation au Manitoba. Cela n'est pas le fruit du hasard, mais bien le résultat du travail de tous. Chauffeurs d'autobus, auxiliaires et personnel de soutien, commissaires d'école et éducateurs, représentants locaux sur la scène municipale et sur la scène provinciale, membres de la collectivité qui habitent et travaillent sur le territoire de la Division scolaire, tous ont contribué avec cœur et détermination à faire de notre communauté ce qu'elle est : un milieu d'apprentissage stimulant.

Toutefois, notre travail n'est pas terminé. Dans les années à venir, notre travail consistera, collectivement, à fournir à chacun des élèves qui franchissent nos portes d'excellentes possibilités en matière d'éducation. Alors, mettons ensemble la main à la pâte pour faciliter l'éducation de nos jeunes et construire une collectivité encore meilleure!

Duane Brothers

Directeur général de la Division scolaire Louis-Riel



De gauche à droite première rangée Duane Brothers, Hugh Coburn, Louise Johnston deuxième rangée - Gary Gervais, Sandy Nemeth, Tom Parker, Chris Sigurdson, Colleen Mayer, Wayne Ruff, Dave Richardson

CRÉATION ET ÉVOLUTION DE LA DIVISION SCOLAIRE LOUIS-RIEL



PLUS QU'UNE FUSION

La Division scolaire Louis-Riel a été créée en 2002, alors que le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, avait ordonné les fusions de plusieurs divisions scolaires, autant au rural qu'à Winnipeg.

« On se doutait qu'il y aurait une annonce et finalement, le 8 novembre 2001, le gouvernement a déposé le mandat provincial qui mènerait à la fusion entre la Division scolaire Saint-Vital et la Division scolaire Saint-Boniface », raconte le premier directeur général de la Division scolaire Louis-Riel, Terry Borys. Il était le directeur général de la Division scolaire Saint-Vital au moment de la fusion.

L'idée de fusionner des divisions scolaires avait déjà fait son apparition lors de la Commission Norrie, en 1994, alors qu'elle avait conclu que cela aurait de nombreux avantages éducatifs et économiques.

« Nous avions fait de la représentation auprès de la Province concernant la fusion avec la Division scolaire Norwood, mentionne celui qui a été directeur général de la Division scolaire Saint-Boniface de 1995 à 2002, Jean-Yves Rochon. On a averti la Province qu'elle n'épargnerait pas d'argent, mais que la fusion entre les deux divisions amènerait plus d'effectifs et plus de soutien pour la programmation. »

Finalement, la Commission Norrie a recommandé la réduction du nombre de divisions scolaires à 21, quatre à Winnipeg, 13 dans les régions rurales et deux dans le Nord, en plus de la Division scolaire franco-manitobaine et de la Division scolaire Frontier. Le nombre recommandé de divisions a ensuite été révisé à 22, en plus de suggérer une redéfinition complète de la carte de zonage des divisions scolaires.

Première fusion

La création de la Division scolaire Louis-Riel a, dans les faits, débuté en 1998, avec la fusion entre la Division scolaire Norwood et la Division scolaire Saint-Boniface. Elles ont alors formé la nouvelle Division scolaire Saint-Boniface, qui allait plus tard fusionner avec la Division scolaire Saint-Vital.

« Les gens de la Division scolaire Norwood nous ont approchés pour discuter d'une fusion entre nos deux entités. Ils demeuraient inquiets des répercussions, notamment sur le plan des dépenses et des impôts fonciers, explique Jean-Yves Rochon. Mais la fusion avait du sens parce que la Division scolaire Norwood était pratiquement, géographiquement, à l'intérieur de la Division scolaire Saint-Boniface. »

C'est ainsi que s'est opérée cette première fusion, volontaire, afin de pouvoir partager les biens et services entre les deux organisations.

Nouvelle entité

À partir de deux divisions scolaires, possédant chacune son histoire, sa culture et ses politiques, il fallait donc en créer une nouvelle.

« Puisqu'il fallait maintenant que nous travaillions ensemble, il fallait commencer par quelque chose de positif, affirme Terry Borys. Nous avons organisé un concours dans la communauté afin de trouver le nom de la nouvelle division scolaire. Finalement, les gens des deux divisions ont sélectionné le nom Division scolaire Louis-Riel.

« Au moins, nous avions un symbole représentant cette troisième division scolaire, poursuit-il. Les gens s'inquiétaient de savoir ce que serait cette nouvelle division. Serait-elle comme Saint-Vital ou comme Saint-Boniface? »

Et ce défi revenait à la nouvelle équipe de direction de la Division scolaire Louis-Riel.



Au travail

C'est ainsi qu'en peu de temps, les gens se sont mis au travail au sein de la nouvelle entité de 40 écoles.

« Plusieurs croyaient que ça serait facile parce que les deux divisions scolaires se ressemblaient, mais ce n'était pas le cas, dit Terry Borys. De plus, les gens voulaient garder ce qu'ils avaient, il y avait une certaine peur de l'inconnu, comme s'il y avait de fausses perceptions de l'autre division scolaire. »

« Les approches étaient bien différentes, mais il n'y en avait pas une qui était meilleure que l'autre, indique Jean-Yves Rochon. Par exemple, à Saint-Boniface, nous avions notre propre système de transport scolaire alors que Saint-Vital sous-traitait ces services. »

« Rien n'était pareil, des plus petits aux plus grands aspects, raconte Terry Borys. Il fallait négocier les conventions collectives, parce que les professeurs de la Division scolaire Saint-Boniface en avaient une et les professeurs de la Division scolaire Saint-Vital en avaient une autre. Il y avait deux codes de disciplines, deux formulaires pour une même demande, l'évaluation des élèves et des professeurs était différente, les bulletins aussi, et j'en passe. »

Il ne faut pas oublier les commissaires scolaires, dont le nombre passait de sept par division scolaire, à neuf au total. Finalement, même si, administrativement, la fusion se concrétisait de plus en plus, des élèves avaient étudié et des professeurs avaient enseigné dans les anciennes divisions scolaires.

« C'est en 2006 qu'on a pu dire que la fusion s'était vraiment conclue, précise Terry Borys. Ça a pris du temps à certains membres de la communauté de s'identifier à la Division scolaire Louis-Riel. »

« Les Divisions scolaires de Norwood, Saint-Boniface et Saint-Vital ont vécu une expérience très positive et se sont mises ensemble pour créer une bonne division scolaire, en prenant ce qu'il y avait de meilleur dans chacune d'elles, dit le président de la commission scolaire, Hugh Coburn. Ça a permis un processus de renouvellement et ce sont les élèves qui en ont profité. Nous avons bien révisé ensemble, renouvelé certaines pratiques, créé une division scolaire à la page, qui répond aux besoins des élèves, comme on doit le faire en 2012. »

L'HÉRITAGE DES DIVISIONS SCOLAIRES SAINT-BONIFACE, NORWOOD ET SAINT-VITAL



À L'IMAGE D'AUJOURD'HUI

La Division scolaire Louis-Riel (DSLR) est née de trois entités différentes, les divisions scolaires Saint-Vital, Saint-Boniface et Norwood. Chacune d'elles avait ses valeurs, son histoire, sa culture et son approche, et a pu laisser sa marque au sein de la nouvelle DSLR.

L'héritage de trois divisions scolaires

« L'héritage de la Division scolaire Saint-Boniface se situe surtout au niveau de l'éducation française, indique celui qui a été directeur général de la Division scolaire Saint-Boniface de 1995 à 2002, Jean-Yves Rochon. C'était évidemment là où il y avait le plus grand nombre de francophones.

« Le réseau d'écoles d'immersion était déjà fort dans les trois divisions, et il s'est encore renforcé après la fusion, poursuit-il. Tout s'y passe en français, de la salle de classe à l'administration, en passant par le parascolaire. »

« La DSLR est une division scolaire essentiellement anglophone, avec 11 écoles d'immersion sur 40 écoles, ajoute-t-il. Nous avons certainement l'un des meilleurs programmes d'immersion au Manitoba et dans l'Ouest canadien. »

L'ancien directeur général adjoint de la Division scolaire Saint-Vital, René Deleurme, rappelle que les écoles françaises ne datent pas d'hier à la Division scolaire Saint-Vital.

« Avant les années 1960, l'enseignement du français n'était pas permis au Manitoba, rappelle-t-il. À Saint-Vital, deux écoles francophones avaient été créées sous l'égide des paroisses catholiques. Aussitôt que le gouvernement de Dufferin Roblin a permis l'enseignement du français, le premier directeur général de la Division scolaire Saint-Vital, Victor H. L. Wyatt, la même journée, a décidé de prendre ces deux écoles sous l'égide de sa Division scolaire. »



De son côté, la Division scolaire Norwood mise sur la proximité avec les élèves.

« Nous avions une division scolaire avec cinq écoles, nous avions donc un petit nombre d'élèves, indique l'ancien directeur général de la Division scolaire Norwood, Alex Boyes. Nous avions une belle proximité avec les élèves et avec les parents. Il est bon de voir qu'une petite division scolaire a pu voir son héritage rayonner au sein de la DSLR. »

Multiculturalisme

Selon son ancien directeur général, Terry Borys, pour apprécier l'héritage de la Division scolaire Louis-Riel, il faut regarder en avant, tout en s'inspirant du passé.

« Notre division scolaire reflète la société manitobaine d'aujourd'hui, dit-il. La DSLR accueille beaucoup d'immigrants, des enfants arrivant de partout dans le monde. Nous sommes devenus une division scolaire multiculturelle depuis 10 ans. Ça fait partie de notre héritage, de qui nous sommes. »





de la DSLR

Le logo de la Division scolaire Louis-Riel, créé en 2002, a une qualité unique qui représente la croissance et l'épanouissement. Les deux figures qui se réunissent symbolisent la compassion, la collaboration, ainsi que l'esprit d'équipe. Elles symbolisent aussi la fusion des deux divisions scolaires.

Les deux lignes verticales représentent une flamme, un chemin, une rivière ou une passion pour l'apprentissage et l'établissement d'un avenir brillant.

La police de caractères personnalisée pour Louis Riel sert de base pour le logo, qui évoque le sentiment d'être ancré dans la tradition, tout en favorisant la réflexion.

Ce logo a été conçu par une entreprise graphique sous la direction d'un comité représentant les deux anciennes divisions, de Saint-Boniface et de Saint-Vital, incluant les commissaires scolaires, les directeurs, les enseignants, l'administration de la division et le personnel de soutien.



10 ANS d'app

Créer une ligne de temps
depuis dix an
Ces deux pages offrent un a
qui ont marqué no

2001 2002

- Le 8 novembre 2001 - Le ministre Drew Caldwell a annoncé la fusion des divisions scolaires Saint Boniface et Saint-Vital
- Le 5 février 2002 - La nouvelle division scolaire est nommée **Division scolaire Louis-Riel**
- Le 16 avril 2002 - Nomination de l'administration supérieure, Terry Borys, directeur général et René Appelmans, secrétaire-trésorier
- Le 19 juillet 2002 - Fusion des divisions scolaires de Saint-Vital et de Saint-Boniface.

2002 2003

- Le 22 octobre 2002 - Le premier conseil de neuf commissaires est crée suite aux élections municipales.
- Le 17 décembre 2002 - La première commision scolaire approuve le *Cadre commun pédagogique pour les écoles* dans la DSLR.
- Mars 2003 - La première commission adopte des politiques afin de définir les processus de fonctionnement de la nouvelle entité..
- Le 25 juin 2003 - Le premier accord d'entente collective pour enseignants de la DSLR

2003 2004

- La gouvernance et la gérance de la nouvelle division scolaire se définissent par l'adoption de 18 nouvelles politiques et le passage de 12 autres à la première lecture
- 40e anniversaire de Dakota Collegiate
- 90e anniversaire de Nelson McIntyre
- Suite à des études et des consultations entamées dans les années avant le fusionnement, l'école Mountbatten est fermée le 30 juin 2004

2004 2005

- Le 2 novembre 2004 - La commission adopte l'énoncé de vision et mission de la DSLR.
- Le 16 novembre 2004 - La commission adopte la devise de la DSLR.
- Le 1er mars 2005 - Proposition d'approuver le projet pilote de français intensif
- Le 31 mai 2005 - Une étude de la surpopulation à l'École communautaire de Island Lakes est entamée, ce qui mènera à l'expansion de l'école.
- Le 50e anniversaire de St. George School

2005 2006

- 37 politiques sont ado pour définir, entre autr les réglementations fi ressources humaines, disciplinaires des élèv l'utilisation de l'Intern
- Janvier 2006 - Rapport sur l'évaluation des se aux élèves.
- Mars 2006 - Journée p afin de mettre en œuv bulletin de la Division projet de perfectionne professionnel pluriann assurer son implantat
- Le 11 mai 2006 - le 10 de l'École Provencher

2006 2007

- Le centre de conférence Legacy ouvre ses portes
- Septembre 2006 – La DSLR offre le programme d'immersion moyenne en 4e année de l'École Julie-Riel
- Septembre 2006 – Le Manuel de référence de la politique DSLR devient la source unique de la politique de la Division
- Le 23 janvier 2007 - La commission scolaire adopte une politique qui souligne l'Enseignement du français par le biais d'une éducation bilingue
- Le 6 mars 2007 - Revue de la programmation en français de base dans les écoles anglaises de la DSLR initiée par le projet pilote du français intensif
- Le 28, 29 mai et le 1er juin 2007 Des audiences publiques concernant les installations (RIEL Project)



rentissage | 40 écoles | 14 303 élèves

qui résume tous nos efforts collectifs
s représente tout un défi.
perçu de certains évènements saillants
s dix courtes années d'histoire.

ptées
res,
cales, les
es procédures
s ou encore
et.

final
rvices

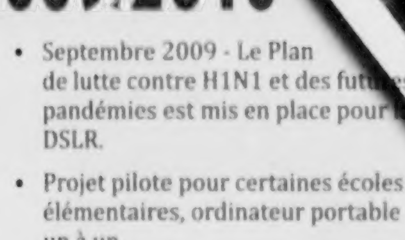
édagogique
e le nouveau
scolaire et le
ment
uel pour en
on.

e anniversaire

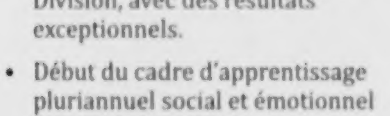
SEPTEMBRE 2007 AOÛT 2008

- Arts pratiques standardisés pour les élèves de la 7e et 8e année.
- Partenariat avec l'Office régional de la santé sur la promotion de la santé mentale.
- Septembre 2007 – Avril 2008 - Consultations avec la communauté scolaire concernant le projet d'examen des installations (le projet RIEL).
- Septembre 2007 - Création de l'Unité des services de clinique (CSU).
- Le 30 octobre 2007 - Ouverture officielle du Centre René Deleurme (Centre d'apprentissage et d'accueil des nouveaux arrivants et des communautés autochtones).
- Le 28 avril 2008 - Le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, introduit un moratoire sur les fermetures d'écoles.
- Le 30 juin 2008 - L'école Provencher adopte le programme d'immersion.
- Le 50e anniversaire de Frontenac School.

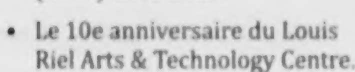
SEPTEMBRE 2009 AOÛT 2010



- Septembre 2009 - Le Plan de lutte contre H1N1 et des futures pandémies est mis en place pour la DSLR.
- Projet pilote pour certaines écoles élémentaires, ordinateur portable un à un.
- Novembre 2009 – Un sondage est mené sur la vision et la mission de la Division, avec des résultats exceptionnels.



- Début du cadre d'apprentissage pluriannuel social et émotionnel (SELF) de la DSLR.
- Le 10e anniversaire du Louis Riel Arts & Technology Centre.



- Le 20e anniversaire du Collège Jeanne-Sauvé.

SEPTEMBRE 2008 AOÛT 2009

- Septembre 2008 - Début de la transition de tous les élèves en 9e année à l'école secondaire.
- Automne 2008 - Consultations avec les étudiants et les enseignants sur les initiatives environnementales.
- Novembre 2008 - Premier Salon du bien-être préscolaire.
- Juin 2009 - Création d'une politique d'appui au développement durable et de réglementation des matières non recyclables.
- Le 20e anniversaire de l'école Van Belleghem.
- Le 50e anniversaire de Minnetonka School.

SEPTEMBRE 2010 AOÛT 2011

- Première année du programme d'enrichissement culturel d'études secondaires (partenariat avec l'école Meitoku au Japon).
- Le début du programme de littératie pluriannuel de la DSLR.
- Le 100e anniversaire de l'École Glenwood.
- Le 50e anniversaire du Windsor Park Collegiate.

SEPTEMBRE 2011 AOÛT 2012

- Projet pilote : ordinateurs portables appartenant aux étudiants, Dakota Collegiate.
- La commission scolaire adopte une politique qui définit les normes de conduite pour tout le personnel de la Division.
- Le 15 novembre 2011 - Le rapport du directeur général sur l'initiative provinciale du regroupement de 20 élèves par classe, de la maternelle à la troisième année.
- Le 15 novembre, 2011 - Le directeur général, Terry D. Borys, annonce son départ à la retraite, qui entrera en vigueur le 31 décembre 2012.
- Le 20 décembre 2011- La commission scolaire adopte une politique sur le respect de la diversité humaine : l'orientation sexuelle et la diversité des sexes.
- M. Duane Brothers est nommé directeur général de la Division scolaire Louis-Riel, rentrant en poste le 1er novembre 2012.
- Le 30e anniversaire du Collège Béliveau.
- Le 10e anniversaire de Island Lakes Community School.
- Le 25e anniversaire de Samuel Burland School.

LES ÉCOLES DE LA DSLR

EN FRANÇAIS SVP!

L'apprentissage d'une deuxième langue est une richesse et un atout important pour les jeunes, notamment au sein d'une société de plus en plus ouverte sur le monde. De plus, communiquer dans une autre langue que sa langue maternelle améliore l'estime de soi, la responsabilité de l'apprentissage et l'indépendance des élèves.

La Division scolaire Louis-Riel (DSLR) reconnaît cette réalité et propose à ses élèves des programmes d'immersion, au sein des écoles élémentaires et des écoles secondaires à voie unique.

« Lorsque j'ai eu à choisir mon programme secondaire, j'aurais pu aller dans une école anglaise traditionnelle, mais j'ai préféré m'inscrire dans un programme d'immersion pour apprendre le français et augmenter les chances de me trouver un bon emploi plus tard », mentionne l'élève de 12e année du Collège Béliveau, Matthew Massicotte.

Le nombre d'inscriptions valide ses propos. En effet, selon les données du 28 septembre 2012, 4 166 élèves, sur un total de 14 310 élèves, sont inscrits dans un programme d'immersion de la DSLR, soit 29 % des inscriptions dans la DSLR.


Chlöe Ramm et Matthew Massicotte.

Et afin de s'assurer que ces élèves apprennent efficacement cette deuxième langue, les écoles s'assurent d'offrir un environnement langagier riche et stimulant.

« La Division offre beaucoup d'opportunités aux élèves de développer leur français, comme des sessions culturelles, des voyages en France et au Québec, explique le directeur du Collège Béliveau, Gilles Mousseau. La DSLR encourage toutes sortes d'initiatives, comme la page Génération Y publiée dans *La Liberté*, pour que les jeunes puissent vivre leur langue française et la valoriser. »

C'est ainsi que les élèves ont l'opportunité de s'ouvrir sur le monde.

« Je peux voyager partout dans le monde et parler en français et en anglais, indique l'élève de 11e année du Collège Béliveau, Chlöe Ramm. J'aime le français et je veux même l'enseigner plus tard. »

Programme adapté

Afin de maximiser la réussite scolaire de ses élèves, la Division adapte ses programmes d'immersion. Ainsi, les élèves peuvent débuter leur programme d'immersion dès la Maternelle. Les élèves peuvent aussi commencer leur programme d'immersion lors de la 4e année, avec le programme d'immersion moyenne.

Français de base

La communauté scolaire est aussi très fiers de son projet pluriannuel de perfectionnement professionnel pour rehausser la qualité de la programmation en français de base. Depuis 2008, Carole Bonin, conseillère pédagogique, travaille de pair avec nos enseignants pour repenser les stratégies d'enseignement et le matériel didactique dans le but d'améliorer les compétences communicatives des élèves inscrits au programme de Français de base.

CENTRE D'ACCUEIL

Lorsque l'école Lavallée a dû revoir sa mission, des locaux s'y sont libérés et le directeur général de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR), Terry Borys, a proposé un projet ambitieux. C'est ainsi que le Centre René-Deleurme a vu le jour en octobre 2007, nommé en l'honneur d'un ancien directeur de l'école Lavallée et directeur général adjoint de la Division scolaire Saint-Vital. Il s'agit d'un centre d'accueil familial pour les nouveaux arrivants, ce qui leur permet d'avoir accès aux importantes ressources scolaires et communautaires. De plus, le Centre s'occupe de l'accueil, de l'évaluation pédagogique et de l'orientation scolaire et communautaire de ces nouveaux élèves. Il vient également en aide aux personnes qui pourraient avoir besoin de soutien en anglais, en plus d'accueillir les élèves de la Division qui éprouvent des défis pédagogiques et disciplinaires et qui nécessitent un travail plus rapproché et un environnement plus particulier.

« La DSLR accueille beaucoup d'élèves issus de l'immigration et le Centre René-Deleurme s'est spécialisé dans l'accueil de familles immigrantes, indique le directeur de l'École



Nordale et ancien directeur du Centre René-Deleurme, Tim MacKay. Par exemple, il y a beaucoup de réfugiés qui n'ont pas fréquenté d'école depuis plusieurs années, alors ils accusent un retard en littératie et numératie, en plus de devoir apprendre une nouvelle langue. »

C'est ainsi que les élèves sont évalués afin de renseigner les écoles sur les points suivants : niveau de scolarisation, parcours scolaire, besoins spéciaux, intérêts et objectifs, besoins familiaux et plan pédagogique. Les évaluations des apprentissages servent à déterminer les compétences de l'élève en langue orale, en lecture, en écriture et en mathématiques. Un interprète peut même participer à l'évaluation de la langue parlée.

« Nous avions environ 85 élèves, à l'automne 2012, au Centre René-Deleurme, indique le directeur de l'établissement, Steven Lawrie. Ils travaillent très fort et font tout ce qu'ils peuvent pour réussir. Certains ont besoin de plus d'aide que d'autres et c'est pourquoi nous sommes ici. »

Le Centre René-Deleurme est plus qu'un centre d'apprentissage. Son importance et ses impacts sont plus que probants.

« Je suis très fier d'avoir participé au développement des programmes dès 2005 et au travail du Centre René-Deleurme, conclut Tim MacKay. Lorsque nous voyons le cheminement des jeunes, à quel point ils progressent et se réalisent, c'est très gratifiant et c'est pour ça que nous avons choisi ce métier. »

TOUT POUR RÉUSSIR

Les élèves de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) ont tous des chances de réussite. C'est pourquoi la DSLR offre des services aux élèves, peu importe leurs besoins.

« Nous offrons une gamme d'appuis pour aider les élèves à réussir, affirme la directrice générale adjointe, Patricia Burgoyne. Les services sont académiques, socioaffectifs, pour les élèves ayant des difficultés d'apprentissage ou de comportement et pour ceux ayant des besoins spéciaux. »

Patricia Burgoyne utilise l'analogie d'une pyramide afin de démontrer l'offre et la demande des services offerts aux élèves.

« La base de la pyramide représente tout ce qui est propre à l'apprentissage et aux succès de tous les élèves, dit-elle. Au milieu de celle-ci, il y a les programmes d'aide, qu'ils soient socioaffectifs, académiques ou pour aider les élèves en difficulté d'apprentissage. Finalement, il y a la pointe de la pyramide, qui qui représente les services intensifs et spécialisés pour les élèves ayant des besoins importants d'ordre physique ou cognitif. »

Tous ces services sont offerts dans le but d'avoir de bons environnements d'apprentissage accessibles à tous les élèves. Ainsi, la DSLR mise sur le développement de quatre compétences : le développement académique, le développement socioaffectif, les transitions, c'est-à-dire aider et préparer les élèves aux différentes transitions auxquelles ils feront face, comme la transition à l'élémentaire, au secondaire, au postsecondaire ou au monde du travail, et finalement le comportement.

Si les services aux élèves aident ceux-ci dans leur parcours scolaire, la figure principale demeure les enseignants.

« La personne la plus importante dans l'école, c'est l'enseignant, note le directeur des services aux élèves, Denis Granger. Avec notre travail, nous venons l'appuyer.

« Un enseignant a trois rôles, poursuit-il. Il doit connaître ses élèves, les aimer et favoriser un environnement propice à l'apprentissage. Les enseignants peuvent compter sur les spécialistes, tels que des psychologues scolaires, des travailleurs sociaux et des orthopédagogues, pour les appuyer dans leur travail. »

Division scolaire Louis Riel | 900, chemin St. Mary's | Winnipeg | Manitoba | R2M 3R3
Téléphone : (204) 257-7827 | Télécopieur : (204) 256-8553
www.lrsd.net

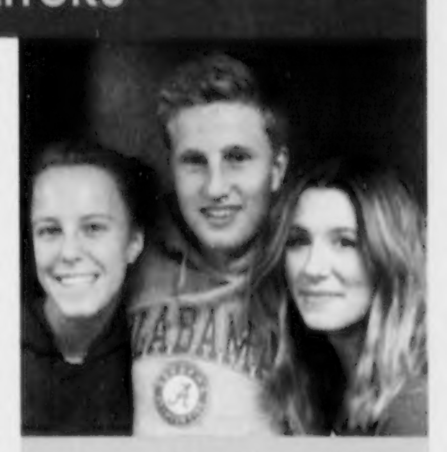
DE WINNIPEG À MEITOKU

La réputation de la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) dépasse les frontières de Winnipeg, du Manitoba et même du Canada. C'est ainsi que chaque année scolaire, la Division scolaire accueille des étudiants de partout dans le monde.

« Nous avons plus d'une centaine d'élèves internationaux, explique la directrice du programme d'éducation internationale, Monèle Schrot. Les élèves viennent ici pour étudier, pour vivre une expérience culturelle à l'étranger, mais aussi pour apprendre l'anglais, ou le français dans une de nos écoles d'immersion. »

C'est ainsi que des élèves de la Chine, de la Corée du Sud, du Japon, du Sri Lanka, de la Thaïlande, de Taiwan, du Sénégal, du Cameroun, du Nigéria, de la Russie, de l'Ukraine, de l'Allemagne, de la Belgique, des Pays-Bas, du Honduras, du Mexique, du Brésil ou du Chili côtoient les jeunes Manitobains. Ces élèves sont hébergés chez des familles manitobaines.

« Ce n'est pas seulement les élèves internationaux qui en profitent, mais aussi les élèves de la Division, note Monèle Schrot. Ils ont l'opportunité de se lier d'amitié avec les élèves internationaux et de découvrir leur culture et leur langue. De plus, plusieurs élèves reviennent visiter le Manitoba par la suite. »


Kiana Bergman, Aidan Lockhart et Jessica Ness.

Échange au Japon

Un des exemples d'ouverture sur le monde est l'échange avec l'école secondaire japonaise Meitoku Gijuku, située sur l'île de Shikoku, dans le sud du Japon.

« Depuis trois ans, un groupe formé d'une dizaine d'élèves part au Japon pendant dix semaines, explique l'enseignant au Dakota Collegiate et responsable du programme avec le Japon, Del Holmes. C'est une réelle immersion. »

Et les élèves qui ont participé à ce programme ont adoré leur expérience, même si l'horaire était beaucoup plus exigeant. « Ce n'est vraiment pas facile au début d'apprendre et de vivre leur culture, mais après quelques temps, nous comprenons de mieux en mieux leur mode de vie », mentionne l'élève de 12e année au Dakota Collegiate, Jessica Ness.

« C'est une expérience de vie que les jeunes n'auraient pu vivre dans une salle de classe canadienne, et qui amène aussi les élèves à apprendre une nouvelle langue », assure le directeur général adjoint, Neill Jonhson.

« J'ai appris à parler un peu le japonais, alors j'ai pu communiquer là-bas avec mes amis », indique l'élève de 12e année au Dakota Collegiate, Kiana Bergman.

« La langue était ma principale crainte, mais nous avons suivi des cours de japonais avant de partir », dit l'élève de 12e année au Dakota Collegiate, Aidan Lockhart.

DE L'ÉCOLE À L'ATELIER

La Division scolaire Louis-Riel (DSLR) offre une programmation variée, composée de programmes académiques mais aussi de programmes pratiques.

« Les arts pratiques sont obligatoires pour tous nos élèves de 7e et 8e année, explique le coordonnateur des arts industriels à la DSLR, René Perrin. Ils deviennent facultatifs au niveau secondaire. »

C'est à ce moment que plusieurs élèves y découvrent des opportunités de carrière dans les domaines de la mécanique automobile, la construction, la cuisine, la petite enfance, l'électricité, l'esthétisme, la coiffure et l'informatique. « Je me suis intéressé aux circuits électriques et j'ai continué le programme d'arts pratiques, indique l'élève de 12e année au Nelson McIntyre Collegiate, Evan Ramnarace. J'y ai découvert l'électronique. Je me débrouille bien et j'aimerais faire carrière dans ce domaine. »

Même son de cloche du côté de l'élève de 12e année au Nelson McIntyre Collegiate, Kayla Palfi, qui s'intéresse à la mécanique automobile.

« Au début, je ne connaissais pas la mécanique et aujourd'hui, nous avons des voitures qui nous sont assignées, dit-elle. Plus tard, je ne veux pas nécessairement être mécanicienne, mais j'aimerais enseigner la mécanique. »


Evan Ramnarace, Kayla Palfi et Gabriel Santos.

Les élèves de la DSLR peuvent ainsi suivre des cours pratiques au sein du Louis Riel Arts and Technology Center, qui leur permet de développer des compétences pratiques, en mettant l'accent sur les processus de conception et de résolution de problèmes, les pratiques de travail sécuritaires et le travail d'équipe. Les étudiants développent aussi des habiletés avec l'utilisation d'outils et de matériaux en appliquant des procédés technologiques de recherche. Ils planifient donc leurs projets, avant de les construire et de les tester.

Et ils peuvent bien le faire grâce au travail d'enseignants qualifiés. « Les enseignants sont des travailleurs passionnés qui ont cumulé une longue expérience dans leur champ d'expertise, avant d'acquérir une formation en enseignement », explique René Perrin.

« Les enseignants sont compétents et ils sont crédibles, mentionne l'élève de 12e année au Nelson McIntyre Collegiate, Gabriel Santos. Ils nous écoutent beaucoup et prennent le temps de bien nous expliquer les choses. Ils rient aussi avec nous, alors ça crée une ambiance très intéressante et stimulante. »

Les élèves des arts industriels tiennent aussi à briser un préjugé. « Nous n'étudions pas les arts pratiques parce que nous avons de la difficulté à l'école, lance l'élève de 12e année au Nelson McIntyre Collegiate, Gabriel Santos. Nous les étudions parce que nous aimons ce que nous faisons. »

POUR TOUS LES GOÛTS

Tous les jeunes ont un côté artistique et la Division scolaire Louis-Riel (DSLR) veut encourager cet aspect de leur personnalité. Ainsi, afin de s'assurer que tous les jeunes y trouvent leur compte, ils ont accès à différents programmes d'art : arts visuels, arts de la scène et musique.

« Les arts ont toujours été importants à la DSLR, indique la coordonnatrice des arts visuels à la DSLR, Karen Geist-McNeill. Par exemple, nous organisons des ateliers avec des artistes invités qui travaillent avec les élèves. »

Ainsi, les artistes et les enseignants participent à divers ateliers pratiques pour partager leur savoir avec les élèves.

Mais la DSLR tient aussi à ce que les élèves apprennent à jouer et à s'exprimer via l'art dramatique. « Les arts de la scène et la danse sont relativement nouveaux dans les écoles de la province, mais déjà les enseignants en voient les impacts positifs chez les élèves, explique la coordonnatrice des arts de la scène à la DSLR, Ingrid Pedersen. Les élèves gagnent de l'estime de soi, de la confiance en soi et des habiletés de travail coopératif. De plus, en utilisant le côté émotif des élèves, avec la danse ou l'art dramatique en lecture, ils améliorent la littératie des élèves. »


Jordan Grenier.

En musique

« Nous sommes très chanceux à la DSLR d'avoir un bon programme de musique, estime la coordonnatrice de la musique à la DSLR, Karen Tole-Henderson. Au secondaire, entre autres, il y a des programmes de jazz, d'harmonie, de guitare et de production de musique technique sur ordinateur. »

Et les élèves se réjouissent d'avoir accès à autant de programmes.

« J'adore la musique, j'y joue depuis que je suis tout jeune, dit l'élève de 12e année du Glenlawn Collegiate, Jordan Grenier. Dans mon collège, je peux jouer dans trois programmes différents et j'ai souvent trois cours de musique par jour!

« Depuis que je suis ces programmes, j'ai non seulement plus de connaissances musicales et de nouvelles techniques pour jouer, mais j'ai aussi acquis plus de *leadership*, tout en ayant plus de créativité, conclut celui qui joue notamment du piano et du saxophone. Je ne pourrais pas demander mieux! »

La DSLR, c'est

40 écoles

31 écoles élémentaires

7 écoles secondaires

1 centre d'apprentissage et d'accueil, le Centre René-Deleurme Centre

1 école technique, Arts & Technology Centre (ATC)

11 écoles d'immersion

14 303 élèves

4 166 élèves en immersion

1 949 employés

1 121 enseignants



Terry D. Borys
Directeur général de la Division scolaire Louis-Riel
2002-2012

Nous célébrons aujourd'hui le 10e anniversaire de ce qui a été une belle aventure. Si la Division scolaire Louis-Riel est ce qu'elle est aujourd'hui, c'est grâce au travail d'artisans dévoués au succès des élèves.

Ce que nous avons bâti, nous l'avons bâti ensemble, avec les directeurs, les professeurs, les élèves, les parents et la communauté. C'est un exploit d'avoir pu réunir autant de gens de qualité autour d'un même projet, pour le bien de nos élèves.

Tous les enfants ont leur place au sein de la Division scolaire Louis-Riel. Nous leur offrons tous les outils pour qu'ils puissent réussir académiquement, personnellement et socialement. Plusieurs futurs leaders de nos communautés sont actuellement dans nos écoles, développant leurs habiletés, leurs forces et leur caractère.

Nous avons su, en collaboration avec les divisions scolaires Saint-Boniface, Saint-Vital et Norwood, mettre l'élève au cœur de nos préoccupations, de nos discussions et de nos décisions.

Je tiens à remercier tout le personnel et les élèves de notre belle division scolaire pour leur collaboration. Ensemble, nous avons bâti quelque chose de solide.

C'est avec beaucoup de fierté que je termine mon mandat à la direction générale de la Division scolaire Louis-Riel. Je suis convaincu que mon successeur, Duane Brothers, saura mener à bien les projets de la Division scolaire Louis-Riel. Son expérience témoigne de son engagement à faire briller nos élèves parmi les meilleurs.

À bientôt!

Implication des parents

LES PARENTS AUSSI

La Division scolaire Louis-Riel ne limite pas ses services aux élèves, estimant que le rôle des parents est aussi important. C'est pourquoi elle offre des programmes pour les parents, notamment le programme *Footsteps* pour parents et élèves autochtones.

C'est ainsi que les enseignants spécialisés de l'Aboriginal Education Resource travaillent avec les écoles et la communauté pour soutenir les enseignants, les élèves et les parents.

« Nous avons déménagé à Winnipeg dernièrement, explique une maman participante, Diane Kirkness. Le programme *Footsteps* nous permet de rencontrer de nouvelles personnes, tout en ayant mon bébé avec moi, pendant que les enfants sont à l'école. Nous nous réunissons tous les mercredis après-midi, pour notre plus grand bien. »

Les parents sont donc en relation avec des travailleurs communautaires, et ils participent à des ateliers, des visites à domicile, et des présentations.

« J'ai cinq enfants, alors ces après-midi m'aident beaucoup, ajoute Diane Kirkness. C'est rassurant de savoir qu'il y a des ressources pour nous aussi, mais surtout pour les enfants. »

Notre vision et mission

La Division scolaire Louis-Riel aspire à former des personnes compétentes, instruites et compatissantes qui valorisent l'apprentissage et qui s'efforcent de réaliser leur plein potentiel tout en poursuivant le bien commun. La mission de la Division scolaire Louis-Riel est de favoriser la création de milieux d'apprentissage sécuritaires, attrayants et inclusifs, et de former des citoyens du monde responsables par l'établissement de partenariats respectueux entre le foyer, l'école et la communauté.

Formation de citoyens responsables

FUTURS CITOYENS

La Division scolaire Louis-Riel vise à former des citoyens responsables. Des professeurs, tel que Joël Tétrault du Collège Béliveau, ont compris cette importance en formant un comité de justice sociale au sein de l'établissement où ils enseignent.

Le Comité justice social a trois objectifs distincts. « Premièrement, nous désirons faire réaliser aux jeunes qu'ils ne sont pas que des individus, mais qu'ils font partie d'une collectivité locale, nationale et internationale, note le professeur de géographie, Joël Tétrault. Deuxièmement, les élèves doivent s'occuper de toutes les phases de l'organisation d'un projet. Ceci leur permet de développer des habiletés qui leur serviront dans leur future carrière. Finalement, c'est développer l'intérêt des élèves pour l'implication communautaire, à l'extérieur de la salle de classe. Il y a tellement d'organismes qui existent grâce au travail des bénévoles, alors les besoins sont là. »

L'implication communautaire permet aux élèves de découvrir de nouvelles facettes de leur personnalité. « En travaillant en groupe, les *leaders* naturels ressortent rapidement, conclut Joël Tétrault. L'important, c'est que les élèves aient l'opportunité de se réaliser et de mettre à profit leur personnalité, pour le bien de la communauté. »

Partenariat avec la communauté

LABO-CLASSE

Depuis 2005, grâce à l'initiative It's All About Me, les travaux de recherche menés à l'Hôpital Saint-Boniface et connus mondialement se transportent à l'intérieur des mus de classe de la Division scolaire Louis-Riel.

« Avec le programme *It's All About Me*, l'Hôpital Saint-Boniface redonne à la communauté, explique l'agent de liaison pour l'Hôpital Saint-Boniface, Stephen C. Jones. Ce projet amène un peu des recherches qui sont faites au Centre de recherche jusque dans les classes. »

Par exemple, les élèves en apprennent plus sur le cerveau et les maladies mentales, sur le cœur et les maladies cardiaques, la santé cardiaque, le rythme cardiaque et cardio-vasculaire, les activités de fréquence cardiaque, l'imagerie médicale et la microscopie, les yeux et les maladies de l'œil, la nutrition et la diabétique. « Nous avons disséqué un cerveau de mouton et nous avons pu voir comment c'était fait et comment ça fonctionnait, raconte l'élève de 4e année de la Windsor School, Hunter Friesen. En plus, de la dissection, nous avons vu une expérience avec une souris qui cherchait une petite plateforme dans l'eau. C'était vraiment intéressant. »

C'est grâce à ce partenariat que la Province investit une somme considérable pour construire à l'Hôpital un laboratoire pour les enseignants et les jeunes.

Réaliser son plein potentiel

BIEN PRÉPARÉE

Rachel Dunsmore est diplômée du J. H. Bruns Collegiate depuis 2011. Aujourd'hui étudiante en résolution de conflits à l'Université de Winnipeg, elle dresse un bilan plus que positif de son passage à la Division scolaire Louis-Riel, tout en s'assurant d'acquérir des connaissances qui lui seront utiles toute sa vie, notamment dans sa carrière.

« Je sens que j'ai été bien préparée pour l'université, dit Rachel Dunsmore. Par exemple, les professeurs étaient toujours disponibles quand nous avions des questions ou des conflits à régler et ils nous aidaient beaucoup. Cela m'aide aujourd'hui. »

De même, elle a acquis des valeurs importantes. « J'ai beaucoup aimé les comités scolaires, alors qu'on avait l'opportunité de rencontrer des gens de toute la division scolaire, ajoute Rachel Dunsmore. J'ai aussi été sensibilisée à la justice sociale lors de mes études secondaires. »

Apprentissage sécuritaire et inclusif

MIEUX SENSIBILISER

Bien plus que favoriser l'apprentissage scolaire de ses élèves, la Division scolaire Louis-Riel veut leur offrir un environnement sécuritaire et inclusif. C'est dans cette optique qu'elle a, entre autres, approuvé sa nouvelle politique *Le respect de la diversité humaine : l'orientation sexuelle et la diversité des sexes*, fin décembre 2011. Cette politique vise à aider les enseignants et membres du personnel à agir de manière appropriée face à des actes d'intimidation en raison de l'orientation sexuelle des élèves, à leur donner les outils pour sensibiliser leurs élèves, et ainsi mieux les protéger.

Pour James Harper, élève de 12e année du Collège Dakota, cette nouvelle politique est essentielle. Lui-même victime d'intimidation à cause de son orientation sexuelle, il se sent « plus en sécurité à présent », confie-t-il.

Pour lui, maintenant que les enseignants et membres du personnel de la Division scolaire ont des indications claires sur la manière d'agir contre l'homophobie, « cela va changer non seulement leur attitude, mais aussi celle des élèves, indique James Harper. Ils pourront désormais mieux se rendre compte des effets néfastes de ce type d'intimidation à l'école ».